

Numero 14

JUIN

L'Abeille Paroissiale

REVUE MENSUELLE

Ouvrages de Religion, d'Histoire, de
Littérature, d'Éducation, Etc.

Publiée avec le concours de nombreux collaborateurs catholiques



Telle on voit au printemps la diligente abeille
De Flore avec ardeur butiner la corbeille
Et d'un miel épuré, dans sa cellule d'or,
Compter, non pour soi, le liquide trésor.

VALMALÈRE.

DIRECTEUR, - - - FLAVIEN J. GRANGER.

Bureaux d'abonnements

1699, RUE NOTRE-DAME, 1699

MONTREAL

Livres pour distribution des Prix.

NOUS croyons que pour obtenir tous les bons résultats que doit produire l'apostolat par les livres, on doit appeler l'attention sur les livres vraiment utiles.

Ce n'est pas assez, pour un tel but, de nourrir l'esprit et le cœur des élèves de lectures qui amusent sans nuire ; il en faut qui enseignent d'abord le vrai, le beau et le bien tant de l'ordre surnaturel que de l'ordre naturel, et qui amusent ensuite si c'est possible. Il est vrai que les livres vraiment utiles sont d'ordinares sérieux ; mais il faut songer non-seulement à l'enfant, mais à ceux parmi lesquels il doit vivre en vacance ; il faut aussi songer à ce qu'il sera plus tard.

Notre collection cette année, comprenant quarante-deux séries, est composée exclusivement de livres utiles à la jeunesse pour la formation d'une bonne bibliothèque. Ces livres n'ont pas seulement le mérite d'être bons, ils sont également très-beaux. Rollin disait avec raison qu'il fallait tenir beaucoup à ne donner aux élèves que de beaux livres. Il prétendait qu'ils les lisaient avec beaucoup plus de charme et qu'ils avaient pour eux plus d'attrait.

Nous invitons nos lecteurs à venir visiter notre assortiment ; ils y trouveront tout ce que produisent les grandes maisons européennes, telles que celles de MM. Alfred Mame & Fils ; Desclée, De Brouwer & Cie. ; Hachette & Cie. ; A. Colin & Cie., etc., comprenant la plus grande variété d'ouvrages qui ait jamais été offerte au Canada, et pour le même prix que chez les éditeurs eux-mêmes, malgré les frais considérables de douane et de transport que nous avons eu à déboursier.

Est il nécessaire de mentionner que nos prix commencent à 1^½, 3, 4, 5, 6, 8, 10 centins le volume et ainsi de suite en augmentant graduellement jusqu'à dix dollars chacun ? Les ouvrages canadiens, édités par nous, et comprenant les Œuvres des Chapleau, David, Ducharme, Fréchette, Faucher de St Maurice, Sulte, R. P. Gaffre, Leblond de Brumath, Tremblay, Labelle, Martineau, S. S., Mgr. Pinsonneault, Gagnon, Buies, Turcotte, l'abbé Saurel, etc., etc., ont aussi été réduits considérablement de prix, et nous sommes convaincus que nos lecteurs trouveront de l'avantage à visiter notre établissement avant de faire leurs achats.

GRANGER FRÈRES.

dh

L'ABEILLE PAROISSIALE

REVUE MENSUELLE

Des Ouvrages de Religion, d'Histoire, de Littérature, d'Éducation, Etc.

PUBLIÉE AVEC LE CONCOURS DE NOMBREUX COLLABORATEURS CATHOLIQUES



Au Public



EN me présentant aujourd'hui à vos yeux sous ce modeste vêtement, je ne veux pas emboucher la trompette, pour vanter à grand fracas mes mérites futurs, et vous prouver que mon apparition était indispensable au bon fonctionnement de l'univers ; je ne viens pas non plus marcher sur les brisées d'autres publications, comme la "Semaine Religieuse" ou le "Propagateur des Bons Livres," dont je reconnais de grand cœur le but pratique et louable. Non, je viens humblement frapper à votre porte, et vous demander une petite place à votre foyer, en vous exposant mon utilité et le bien que j'espère opérer, car chacun n'a-t-il pas un devoir à remplir : celui d'apporter à l'édifice de l'intérêt général sa pierre, si petite qu'elle soit ?

Chacune des innombrables publications religieuses qui voient le jour en France, a son but défini, et le champ de l'ouvrier qui veut faire du bien est vaste : il nous a semblé qu'au Canada aussi, on pouvait se partager la tâche. Combien d'ecclésiastiques, combien de religieux et de religieuses, combien de gens vivant dans le monde, mais suivant strictement les préceptes du divin Maître, seraient heureux d'être tenus jour par jour au courant des lois et des prescriptions de l'Eglise, de ses cérémonies, de ses offices et de ses moindres observances !

Je compte donc vous donner régulièrement, amis lecteurs, des notes liturgiques sur les offices du mois, et je me hâte d'ajouter que des prêtres aussi savants que zélés ont bien voulu se charger de coopérer à cette partie de mon œuvre. Elle sera suivie d'extraits choisis avec soin, et tirés d'ouvrages remarquables sur la prédication, le dogme, la morale. Faut-il ajouter que je ne manquerai jamais d'annoncer, dès leur apparition, toutes les publications nouvelles et importantes, non-seulement sur les sujets d'ordre religieux, mais aussi sur les sciences et les lettres ? J'ai l'espoir, en effet, de me trouver aussi bien sur la table d'un laïque, que dans les salles d'un presbytère, et, du reste, notre vénéré clergé ne se tient-il pas au courant de la littérature et des découvertes scientifiques ?

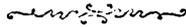
En même temps qu'une liste d'ouvrages d'occasion, de la vente desquels la maison Granger Frères s'est créé une spécialité, rendant ainsi de véritables services à nombre de personnes peu fortunées, je mentionnerai les primes offertes à ceux qui voudront bien me recevoir et m'héberger, moyennant seulement 50 cts par an. C'est peu, et cependant ce modique prix d'abonnement sera encore remboursable en primes, et mes abonnés auront l'avantage de profiter, sur beaucoup de livres, de diminutions de prix exceptionnelles.

Si je ne suis pas plus prétentieuse, et pas plus exigeante, c'est que je chercherai à vous édifier, et j'espère qu'à la longue je vous plairai, que mes lecteurs deviendront légion, et qu'ainsi je pourrai me développer, et prendre des atours plus attrayants encore.

L'Abelle Paroissiale.



CHRONIQUE



L'ACTIVITE fiévreuse qui régnait dans la librairie a succédé le calme le plus complet.. Il semblerait, à voir le petit nombre de nouveautés parues depuis trois mois, que la production a été trop forte, et que l'absorption du stock a été laborieuse. De rares ouvrages, quelques revues nouvelles, tel est le maigre bilan des derniers mois.

Nous venons de recevoir les premières conférences du Carême, données à Notre-Dame par Mgr. d'Hilst, recteur de l'Institut Catholique de Paris. Après avoir parlé, l'année dernière, sur la *Morale de la famille* et exposé les devoirs des époux, des enfants, des maîtres, des serviteurs, et traité d'une façon magistrale toutes les graves et délicates questions qui s'y rattachent, l'éminent conférencier parlera cette année sur la *Morale du citoyen*; après la famille, la société et le pouvoir.

Les conférences de 1894 ont été, à juste titre, fort remarquées; celles de 1895, dont le cadre est plus large encore, n'offriront pas moins d'actualité et d'intérêt. Voici le sujet des conférences: 1. L'Etat. Origine du pouvoir; 2. Les droits de l'Etat; 3. Les devoirs de l'Etat; 4. L'Eglise et l'Etat; distinction des deux pouvoirs; 5. L'Eglise et l'Etat: relations des deux pouvoirs; 6. La civilisation chrétienne.

Abonnement aux six conférences seules, prix, 50 cts.

La retraite de la Semaine Sainte parlera de: *l'Imitation de Jésus-Christ*, en voici les sujets: Lundi Saint: *Les abaissements de Jésus-Christ*.—Mardi Saint: *La douceur et la patience de Jésus-Christ*.—Mercredi Saint: La pureté de Jésus Christ.—Jeudi Saint: *La libéralité de Jésus-Christ*.—Vendredi Saint: *La religion de Jésus Christ*, paraîtra en un fascicule à une date qui sera ultérieurement indiquée. Prix, 15 cts.

* * *

A l'approche du mois de mai, nous publierons une liste d'ouvrages nombreux choisis parmi les plus recommandables sur la dévotion à la sainte Vierge. Ce sera une bonne aubaine pour ceux de nos lecteurs qui désireront s'abonner à L'ABELLE PAROISSIALE, toute personne achetant pour 50 cts. et plus, ayant droit à un an d'abonnement.

Nous signalerons entre autres: *La Vierge Marie d'après la théologie*, par le R. P. Petitalot, de la Société de Marie. L'estime et le respect sont les deux grandes sources de l'amour; le pieux auteur ayant rassemblé tout ce que la théologie nous enseigne de plus magnifique sur les prérogatives de Marie, il est impossible qu'en le lisant le cœur ne s'enflamme d'un amour

plus ardent pour celle dont il célèbre avec tant d'éclats les amabilités et les grandeurs. Les prédicateurs y trouveront une mine très riche à exploiter et les personnes consacrées à Dieu un trésor de pieuses et consolantes méditations.

Le nouveau Mois de Marie, ou la sainte mère de Dieu. Ses grandeurs, ses vertus, ses bienfaits. Méditations, Lectures et Histoires, pour le mois de Mai et les fêtes de la Sainte Vierge, par l'abbé Grély, chanoine de Valence. C'est un livre d'une lecture facile et attrayante, et en même temps d'une piété pleine de fruits pour l'âme et pour le cœur. — Et l'auteur plein d'humilité, nous dit qu'il a fait cette œuvre de piété "parce que la variété est un besoin de l'esprit et que l'on se lasse vite de relire les mêmes choses." Mais il l'a faite surtout pour le bien des âmes pieuses et il a pleinement atteint ce but. A ceux qui préfèrent des lectures plus courtes, nous recommandons *Une fleur à la Reine des Cieux* pour tous les jours du mois de Mai. Extrait de "Marie, notre gloire et notre espérance," par l'auteur de "Allons au ciel". Joli petit volume à la portée de toutes les bourses. L'auteur s'est appliqué à faire quelque chose de court, de précis, afin de ne pas fatiguer les dévotions, mais aussi quelque chose de nourri, de substantiel, afin de les fortifier, et de nous faire mieux comprendre la bonté, la beauté et les gloires de notre Mère.

*
* *

Mgr Ricard vient d'écrire un volume qui ne saurait manquer de rencontrer le même succès que les précédents ouvrages de l'infatigable écrivain, sous le titre de SAINT ANTOINE DE PADOUE, *le thaumaturge de l'heure présente*. (Les objets perdus. Le pain des pauvres) Un vol. in-12 orné d'un portrait, prix 88 cts. "Cette fois, lui écrit un évêque bon juge, vous vous êtes surpassé vous-même. J'ai lu votre *Saint Antoine* d'un bout à l'autre sans désespérer. C'est vif, c'est alerte, les chapitres volent avec les ailes de votre séraphique héros."

Le péché et ses conséquences, par le Cardinal Manning, traduit de l'anglais par l'abbé Maillet, prêtre du diocèse de Belly. Un vol. in 12, 265 pages, prix 75 cts.

Les huit chapitres dont se compose cet ouvrage ont fait l'objet d'autant de conférences religieuses, prêchées jadis par l'illustre cardinal Manning : la nature du péché, le péché mortel, le péché véniel, les péchés d'omission, la tentation, la pénitence, les joies de la résurrection. Tels sont les principaux sujets traités.

Il serait ridicule de louer l'orthodoxie, la science dogmatique et la piété du prince de l'Eglise qui a écrit ces pages. Quant à la valeur de la traduction, elle nous était garantie d'avance par les travaux antérieurs de M. l'abbé Maillet, dont les *Gloires du Sacré-Cœur* et le *Sacerdoce*, également traduits du Cardinal Manning, ne sont pas inconnus de nos pieux lecteurs.

Il lui seront reconnaissants d'avoir fait entrer ces nouvelles conférences sur le *Péché* dans la littérature chrétienne.

Viennent d'être mis à l'index les ouvrages suivants : Zola, *tous ses ouvrages*. — G. Bovio, *Cristo alla festa di Purim*. — P. Hilaire, *Sentiments d'un philosophe sur la scolastique en général et sur Saint Thomas en particulier*.

* * *

Voici, d'après un journal anglais, la statistique des nouveaux livres qui ont été publiés l'année dernière, en Angleterre : Théologie, 476. — Ouvrages d'éducation, 615. — Livres à l'usage de la jeunesse, 269. — Romans et nouvelles, 1,315. — Jurisprudence et Droit 128. — Economie politique et sociale, 141. — Art, sciences et ouvrages illustrés, 98. — Voyages et études géographiques, 232. — Histoire, biographies, 256. — Poésie et théâtre, 160. — Médecine, 97. — Belles lettres, critique, monographies, 370. — Ouvrages divers, 767.

Il paraît, que l'ensemble de ces chiffres constitue une progression sur les chiffres de l'année précédente, 1893. L'Angleterre, pas plus que les autres pays, n'échappe donc pas à cette accumulation du papier imprimé dont on a déjà signalé le péril. Le temps n'est pas très lointain où les bibliothèques publiques ne pourront plus cataloguer utilement ni même contenir la masse des envois qui leur seront adressés. On aboutira alors à ce singulier résultat de ne pouvoir profiter de nos richesses intellectuelles, en raison de leur abondance même.

* * *

Entre les très nombreuses Revues qui se disputent la confiance des familles, la dernière venue, *La Revue Mame* (16 pp. in-8, prix \$2,00 par année) occupera certainement un rang très honorable par le nom de ses collaborateurs et de ses artistes : MM. Léon Gautier, H. de Bornier, F. Coppée, R. P. Didon, Melle J. Schultz. — MM. Métivet, Rudaux, Vogel, Zier. *La Revue Mame* se propose, non d'instruire, mais de délasser ; son titre dit assez quelle peut être mise entre toutes les mains.

Nous avons aussi *La Quinzaine*, qui, sous la direction de Paul Harel (nous supprimons *M. honoris causa*) se prépare à combattre le bon combat à côté de ses aînées et contribuera à propager le goût des saines lectures et des aimables causeries. La librairie Granger Frères reçoit les abonnements pour cette excellente revue, dont le prix est de \$6.00 par année. Abonnement spécial pour le clergé, Communautés religieuses et Universités : \$5.00. Prix de chaque livraison (140 pages in-8,) 40cts. franco.

Recommandons enfin les *Petites Lectures Canadiennes*, Directeur Jean des Erables, paraissant deux fois par mois. Prix de l'Abonnement, 25cts. par année. Adresse : 37, Rue St. Gabriel, Montréal.

* * *

L'Abeille Paroissiale fera un compte-rendu de tous les ouvrages, revues, etc. qui lui seront adressés.

LA DIRECTION.

A LA CROIX

O CROIX AUGUSTE!
 SIGNE SACRÉ
 ET REVERÉ,
 SOUTIEN DU JUSTE,
 SYMBOLE AIMÉ
 DE L'OPPRIMÉ,

ÉBLOUISSANT FLAMBEAU QUI DU HAUT DU CALVAIRE
 SUR L'UNIVERS ENTIER PROJETTE SA LUMIÈRE,
 D'UN SUPPLICE INFAMANT INSTRUMENT ODIeux
 QUE LE SANG DIVIN CHANGE EN DRAPEAU GLORIEUX.

D U P A R A D I S
 C L E F L U M I N E U S E,
 V I C T O R I E U S E
 T U R E S P L E N D I S .
 E N V A I N L ' I M P I E
 B L A S P H E M E E T C R I E,
 S A T A N D O M P T E
 F U I T I R R I T E
 D E V A N T T A G L O I R E,
 E T L ' U N I V E R S
 B R I S A N T S E S F E R S
 A U X C I E U X O U V E R T S
 E N D O U X C O N C E R T S
 D I T T A V I C T O I R E .

SALUT ARBRE CHERI,
 OU TOUTE AME ÉPLORÉE
 EST TOUJOURS ASSURÉE
 DE TROUVER UN ABRI.

SALUT, SALUT, SAINTE ORIFLAMME,
 GUIDANT LES MARTYRS DE LA FOI,
 QU'UN AMOUR TOUT DIVIN ENFLAMME
 ET TIENT GROUPE'S AUTOUR DE TOI.

DANS NOTRE HUMBLE FOYER REPOSE, O CROIX SI CHÈRE !
 QU'À TES PIEDS, CHAQUE JOUR, TES ENFANTS RÉUNIS
 SE RAPPELLENT COMBIEN JÉSUS AIMAIT SA MÈRE
 ET COMBIEN À SON TOUR LA MÈRE AIMAIT SON FILS.

(LES JEUDIS.)

Stéphane BAYLE.

La Passion

Bossuet a écrit quatre sermons sur la Passion de Jésus ; le premier fut prêché à Paris, dans l'église des Minimes, le Vendre-Saint de l'année 1660.

Rien de plus beau que le passage ci-dessous.

Que fait-il donc dans sa passion ? Le voici en un mot dans l'Écriture ; Tradebat autem judicanti se injuste : " Il se livrait, Il s'abandonnait à celui qui le jugeait injustement ; " et ce qui se dit de son juge se doit entendre conséquemment de tous ceux qui entreprennent de l'insulter : Tradebat autem ; Il se donne à eux, pour en faire tout ce qu'ils veulent. On veut le baiser, Il donne les lèvres ; on veut le lier, Il présente les mains ; on le veut soufleter, Il tend les joues ; frapper à coups de bâton, Il tend le dos ; flageller inhumainement, il tend les épaules. On l'accuse devant Caïphe et devant Pilate, Il se tient pour tout convaincu ; Hérode de et toute sa cour se moquent de lui, et on le renvoie comme un fou, Il avoue tout par son silence ; on l'abandonne aux valets et aux soldats, et Ils s'abandonne encore plus lui-même. Cette face autrefois si majestueuse, qui ravissait en admiration le ciel et la terre, Il la présente droite et immobile aux crachats de cette canaille ; on lui arrache les cheveux et la barbe, Il ne dit mot, Il ne souffle pas ; c'est une pauvre brebis qui se laisse tondre. — Venez, venez, camarades, dit cette soldatesque insolente ; voilà ce fou dans le corps de garde, qui s'imagine être roi des juifs ; il faut lui mettre une couronne d'épines ! — Tradebat autem judicanti se injuste. Il la reçoit ; — et elle ne tient pas assez, il faut l'enfoncer à coups de bâton ; — frappez, voilà la tête — Hérode l'a habillé de blanc comme un fou : apporte cette vieille casaque d'écarlate pour le changer de couleur ! — Mettez, voilà les épaules. — Donne, donne ta main, roi des Juifs, tiens ce roseau en forme de sceptre ! — La voilà, faites-en ce que vous voudrez. — Ah ! maintenant ce n'est plus un jeu, ton arrêt de mort est donné ; donne encore ta main, qu'on la cloue ! — Tenez, la voilà encore. — enfin assemblez vous, ô Juifs et Romains, grands et petits, bourgeois et soldats, revenez cent fois à la charge ; multipliez cent fois les coups, les injures, plaies sur plaies, douleurs sur douleurs, indignités sur indignités ; insultez sa misère jusque sur la croix ; qu'il devienne l'unique objet de vos risées, comme un insensé ; de votre fureur, comme un scélerat : " Tradebat autem ; " Il s'abandonne à vous sans réserve ; il est prêt à soutenir tout ensemble ce qu'il y a de dur et d'insupportable dans une raillerie inhumaine et dans une cruauté malicieuse.

Eh bien : chrétiens, avez vous bien considéré cette peinture épouvantable ! Cet amas terrible de maux inouïs, que je vous ai mis tout ensemble devant les yeux, ne suffit-il pas pour émouvoir ? Quoi, je vois encore vos yeux secs ! quoi ! je n'entends pas encore de sanglots ! Attendez-vous que je

représente en particulier toutes les diverses circonstances de cette sanglante tragédie ? faut il que j'en fasse paraître successivement tous les différents personnages : un Judas qui le baise, un Pierre qui le renie, un Malchus qui le frappe, de faux témoins qui le calomnient, des prêtres qui blasphèment son nom, un juge qui reconnaît et qui néanmoins condamne son innocence ? faut-il que je vous dépeigne notre martyr gémissant à deux ou trois reprises sous la grêle des coups de fouet, suant sous la pesanteur de sa croix, usant toutes les verges sur ses épaules, émoussant en sa tête toute la pointe des épines, l'assaut de tous les bourreaux sur son corps ? Mais le jour nous aurait quitté avant que j'eusse seulement touché la moitié de ce détail épouvantable : abrégez ce discours par une méditation sérieuse.

(BOSSUET 1627-1704.)



Faites-vous Crucifier et Ressuscitez

L'EGLISE catholique est elle-même la preuve la plus éclatante de la divinité de son auteur. Le tombeau engloutit tous les projets humains, il amène l'exécution de ceux de Jésus-Christ. Jésus meurt, et les puissances infernales sont vaincues. et le règne de l'iniquité est détruit, et celui de la justice commence.

Jésus avait choisi douze pauvres pêcheurs de Galilée sans fortune, sans éducation, sans crédit, et ces hommes extrêmement peureux et lâches avant sa mort, se trouvent précisément au jour qu'il leur a promis de leur envoyer son Esprit et ses grâces, tout à coup et tous ensemble changés en des hommes nouveaux, hardis, courageux, intrépides, pleins de lumières et de sagesse, prêchant partout la divinité et la résurrection de leur maître, parlant des langues qu'ils n'avaient jamais apprises, se faisant entendre des peuples les plus barbares, opérant au nom de Jésus les plus grands prodiges, bravant les menaces et les fureurs des juifs, les persécutions et les tortures des païens, franchissant tous les obstacles, toutes les barrières que les uns et les autres voulaient opposer à la publication de l'Évangile, triomphant du monde et de ses préjugés, des philosophes et de leurs erreurs, persuadant, ébranlant, entraînant tous les peuples, brisant les idoles, renversant les autels de l'idolâtrie, abolissant les cultes impies, faisant disparaître les fêtes, les superstitions infâmes de la gentilité ; forçant, sans autres armes que celles de la parole et de la vertu, forçant, dis je, les Césars eux-mêmes de jeter leurs glaives persécuteurs, et de tomber, en vrais adorateurs, au pied de la croix de ce même Jésus-Christ, contre lequel, vainement, ils avaient employé toute leur puissance, et dont ils s'étaient flattés d'éteindre le nom et l'Évangile dans le sang

de plusieurs millions de Martyrs, morts en publiant la gloire de leur maître et en priant pour leurs bourreaux.

Comment expliquer une œuvre si merveilleuse, sinon par la divinité de Jésus-Christ ? Comment une succession d'hommes qu'on tuait sans relâche pendant quatre siècles ont-ils fondé une religion immortelle ?

Comment d'humbles femmes, de jeunes filles délicates, de faibles enfants purent-ils supporter, au temps des persécutions, des tourments dont le récit seul effraie les plus intrépides ? Comment quatorze millions de martyrs firent-ils éclore de leur sang une semence de chrétiens ?... Un jour, La Reveillère-Lépeaux, chef d'une nouvelle secte nommée théophilanthropique, se plaignait à Talleyrand de ce que le nombre de ses partisans n'augmentait pas, tandis que les disciples de Jésus-Christ ne cessaient de se multiplier malgré les sacrifices et les privations qu'il leur imposait. " Pour moi, lui répondit en riant Talleyrand, je n'en suis pas surpris, je puis même à cet égard te donner un excellent conseil.—Lequel donc, citoyen ! interrompit le nouveau pontife.—Le voici : fais-toi tuer vendredi, qu'on t'enterre samedi ; tâche de ressusciter dimanche, et je te réponds que l'on croira de suite à ta nouvelle religion." La Réveillère-Lépeaux ne jugea pas à propos de suivre ce conseil. Aussi a-t-on oublié depuis longtemps la secte des théophilanthropes ; c'est que son fondateur est mort.

L'Eglise est toujours vivante, parce que son fondateur est ressuscité et vit éternellement. Il est le Dieu vivant.

Tiré de la CORBEILLE DE FLEURS par l'abbé Berthier, in-8 illustré 40 cts.



Résurrection de Jésus-Christ

" Il est ressuscité ; il n'est plus ici ;" un mort que des mains pieuses avaient étendu là, sur cette table de pierre, dans cette grotte : il s'est levé et tout à coup, sans même déranger la pierre qui fermait l'entrée, il s'est élancé dans une vie qui ne doit plus finir. Personne ne lui a porté secours ; nul prophète, nul envoyé de Dieu ne s'est penché sur le cadavre pour le rappeler à la vie. C'est lui-même qui, par sa propre vertu, s'est ressuscité. Pour lui la mort n'a pas été une nécessité : il l'a subie, parce qu'il l'a voulu ; il l'a brisée, quand il l'a voulu. O Jésus qui vous jouez de la mort, vous êtes le Seigneur notre Dieu ! Nous fléchissons le genou devant ce sépulcre vide, que votre séjour de quelques heures a rendu sacré pour jamais. " Voici le lieu où ils vous avaient mis." Voici les linceuls, les bandelettes, qui n'ont pu vous retenir, et qui attestent votre passage volontaire sous le joug de la mort.

L'Ange dit encore aux femmes : " Vous cherchez Jésus de Nazareth qui

a été crucifié." Souvenir plein de larmes ! Avant hier, on apporta ici sa dépouille meurtrie, déchirée, sanglante. Cette grotte dont la pierre a été arrachée violemment par la main de l'Ange, et que cet Esprit céleste illumine d'une éblouissante clarté, couvrit de son ombre sépulcrale la plus éplorée des mères ; elle retentissait des sanglots de Jean et des deux disciples, des lamentations de Madeleine et de ses compagnes. Le soleil disparaissait à l'horizon, et le premier jour de la sépulture de Jésus allait commencer. Mais le prophète avait prédit : " Au soir régneront les pleurs ; mais au matin éclatera l'allégresse." (*Ps. xxix. 6*) Nous sommes à cet heureux matin ; et notre joie est grande, ô Rédempteur, de voir que ce même tombeau où nous vous accompagnâmes avec une douleur sincère, n'est plus que le trophée de votre victoire. Elles sont donc guéries, ces plaies sacrées que nous baisions avec amour, en nous reprochant de les avoir causées. Vous vivez plus glorieux que jamais, immortel ; et parce que nous avons voulu mourir à nos péchés, pendant que vous mouriez pour les expier, vous voulez que nous vivions avec vous éternellement, que votre victoire soit la nôtre, que la mort, pour nous comme pour vous, ne soit qu'un passage, et qu'elle nous rende un jour intact et radieux ce corps que la tombe ne recevra plus désormais que comme un dépôt. Gloire soit donc à vous, honneur et amour, ô Fils éternel de Dieu, qui avez daigné non seulement mourir, mais encore ressusciter pour nous !

(R. P. DOM PROSPER GUÉRANGER.)

Extrait du TEMPS PASCAL. 1 vol. in-12 05 ct.

Catholiques et Catholiques—Protestants et Protestants

" Il y a fagots et fagots," dit le bûcheron de la Comédie.

Il y a catholiques et catholiques : vrais catholiques et catholiques de contrebande : catholiques sérieux, qui connaissent leur religion, la pratiquent de tout leur cœur, s'appliquent à la prière, à la pénitence, aux œuvres de charité, à l'union intime avec Notre-Seigneur ; et catholiques, au contraire, qui ne le sont que de nom, qui vivent dans l'indifférence religieuse, qui ne prient point, qui ne fréquentent pas les sacrements et négligent le service de Dieu. Il faut bien se garder de confondre les uns avec les autres, et surtout se garder de prendre le mauvais catholique comme type des catholiques en général.

Il y a de même protestants et protestants : protestants ardents, après à la guerre contre l'Eglise, animés de l'esprit de secte et de propagande ; et protestants, au contraire, qui restent protestants parce qu'ils sont nés tels, qui se soucient fort peu de ce que prêchent leurs ministres, et ne savent même

pas à laquelle des mille sectes protestantes ils appartiennent. Ne confondons pas ces deux classes de protestants. Les premiers sont des sectaires, des ennemis actifs, dont le zèle aveug'e revêt tous les déguisements pour atteindre son but désastreux, et qu'il faut démasquer et combattre ; les autres sont tout simplement des dormeurs, qui ne sont ni amis ni ennemis de la vérité, et qu'il s'agit seulement de réveiller et d'éclairer.

A la première classe appartiennent presque tous ceux pour qui le protestantisme est un état quand il n'est pas un métier, auxquels il faut joindre un petit nombre de protestants, et surtout de protestantes exaltées, qui paient largement leurs argent et font de leurs succès une affaire de parti

A la seconde classe appartient, sauf de rares exceptions, une foule d'industriels, de commerçants, de bourgeois indifférents, qui sont protestants parce que leurs parents l'ont été. Ils n'ont d'autre religion que celle de l'honnête homme, et se rapprochent en cela des mauvais catholiques.

MGR DE SÉGUR.

Extrait des CAUSERIES SUR LE PROTESTANTISME D'AU JOURD'HUI.
Prix in-18 20 cts.

Le Combat Spirituel

CANTIQUE

(Cette petite pièce traduit bien les paroles de saint Paul aux Romains " *quid speror non intelligo...*)

MON Dieu, quelle guerre cruelle !
Je trouve deux hommes en moi :
L'un veut que, plein d'amour pour toi
Mon cœur te soit toujours fidèle ;
L'autre, à tes volontés rebelle,
Me révoite contre ta loi.

L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut qu'au ciel sans cesse attaché,
Et des biens éternels touché,
Je compte pour rien tout le reste ;
Et l'autre par son poids funeste,
Me tient vers la terre penché.

Hélas ! en guerre avec moi même,
 Où pourrai-je trouver la paix ?
 Je veux, et n'accomplis jamais ;
 Je veux ; mais, ô misère extrême !
 Je ne fais pas le bien que j'aime,
 Et je fais le mal que je hais.

O grâce, ô rayon salutaire,
 Viens me mettre avec moi d'accord ;
 Et domptant par un doux effort,
 Cet homme qui t'est si contraire,
 Fais ton esclave volontaire.
 De cet esclave de la mort.

(RACINE 1639-1699)

Extrait de l'éloge de JEANNE D'ARC, 1844.

Ma Couronne de Première Communiant

JE te garde avec joie, ô ma couronne blanche ;
 Doux et cher souvenir, tu me charmes toujours ;
 Avec bonheur mon front sur tes roses se penche,
 Ces roses qui l'ornaient au plus beau de mes jours !

Tout était blanc : mes fleurs, mon voile, mon visage,
 Ma robe, mon flambeau ; les anges souriaient !
 Tout était frais ; mon âme aussi bien que mon âge :
 Et le ciel et la terre en moi se muriaient.

J'étais de mon Jésus, la jeune fiancée ;
 Pour la première fois j'allais m'unir à Lui :
 Et de le recevoir depuis longtemps pressée,
 Je disais : C'est le ciel qui commence aujourd'hui !

Oh ! que j'étais heureuse !... Et je le suis encore,
 Car je ne cesse pas d'avoir le Bien-aimé ;
 Le soleil à midi brûle plus qu'à l'aurore,
 Mon cœur de jour en jour devient plus enflammé.

Mon Jésus est le seul à qui j'ai dit : Je t'aime !
 Ce mot, ce doux serment qu'alors j'ai murmuré,
 De ma bouche depuis s'exhale de lui-même,
 Lorsque, avide, elle s'ouvre à cet hôte adoré.

Tu n'as pas conservé ta grâce enchanteresse,
 Tu vieillis, comme tous ici nous vieillissons ;
 Le temps, comme la tienne, emporte ma jeunesse.
 Ma couronne chérie, ensemble nous passons !

Mais il est une fleur qui jamais ne s'altère,
 Dont la beauté des ans ne craint pas le retour ;
 Qui, montant au-dessus des souffles de la terre,
 Puise en Dieu sa fraîcheur : c'est le céleste amour.

Tu redis à mon père cet amour que j'espère :
 Aussi je te préfère au plus riche trésor,
 Aux parures qu'étale une opulence fière,
 A la pourpre des rois, à la couronne d'or !...

J. ETCHEVERRY.

Cette belle poésie est tirée de l'Almanach des Enfants de la Première Communion, magnifique recueil orné d'une chromo-lithographie artistique et de plusieurs belles gravures. Cet Almanach est un ouvrage instructif et intéressant chaque famille catholique devrait en posséder un exemplaire. Prix : 15 centimes.

La Puissance de la Mère⁽¹⁾

L'EDUCATION œuvre d'art.—L'enfant est la matière souple qui se laisse façonner. La mère est l'artiste qui conçoit l'idéal et le poursuit avec persévérance.

Le milieu paternel est du reste le plus favorable à la grande œuvre de l'éducation. Nul autre ne contient au même degré tous les éléments du succès.

Elever un homme, c'est une œuvre d'art. S'il faut tant d'art pour tirer du marbre une statue inanimée, quelle habileté ne faudra-t-il pas pour donner au monde un homme vivant qui l'embellisse et qui l'honore ?

(1) Extrait de l'*Educateur Apôtre* par J. Guibert, Prêtre de Saint-Sulpice, Directeur du séminaire d'Issy. Joli vol. in-18. 400 pages. 50cts.

Mais que faut-il pour exécuter une œuvre d'art ? Une matière docile et une âme d'artiste. L'enfant souple dans la main d'une mère aimante, voilà les deux conditions réalisées, et cela ne se rencontre que dans la famille.

Jamais l'homme n'a plus de souplesse que dans son enfance. Plus il est jeune, plus il est tendre et susceptible de recevoir les influences du dehors. A mesure que sa chair s'affermi, il perd cette heureuse plasticité, et l'on voit de bonne heure se dessiner les premiers traits de caractère qui ne s'effaceront jamais. "L'homme est fait à trois ans," a dit de Maistre. Si le mot est exagéré, il est certain que les tendances s'accusent de bonne heure et que c'est un crime d'attendre l'éveil de la raison pour donner à l'enfant les soins de l'éducation. Cette sensibilité des enfants était bien connue des anciens. Ils voulaient qu'on les élevât à l'abri de toute influence pernicieuse. Saint-Thomas craignait pour leur chair encore tendre le regard venimeux de certaines personnes. Cela prouve du moins combien l'enfant est accessible aux impressions du milieu.

Une âme d'artiste doit maintenant se mettre à l'œuvre. Il ne suffit pas d'être appliqué, attentif, pour être artiste ; il faut surtout beaucoup aimer. C'est le cœur qui crée les œuvres d'art. L'artiste qui travaille ne copie aucun objet de la nature. Mais la nature a frappé son âme : son esprit s'élève au-dessus des sens dans les hautes régions de l'idéal ; son imagination crée de toutes pièces un type qu'il semble contempler en Dieu, il le voit rayonnant d'une beauté céleste, plus ravissant que toutes les créatures visibles.— Son cœur se prend d'un amour passionné pour cette vision d'en haut, il s'y attache, et, pour ne point la perdre, il la veut incarner dans la matière. Il saisit le crayon et le pinceau, il trace les contours, il dessine les traits, il les anime de ses couleurs. Voyez-le, tandis qu'il travaille ; son regard enflammé révèle l'inspiration ; c'est un voyant, un prophète. Parfois son angoisse devient très douloureuse, il ne peut rendre tout ce qu'il voit, tout ce qu'il sent. L'image chère qu'il contemple est trahie par l'impuissance de sa main. Vous admirez son œuvre, et lui, il gémit d'être resté si loin de son idéal.

On peut, avec beaucoup d'esprit, philosopher sur l'art ; mais, pour faire une œuvre d'art, il faut infiniment de cœur. L'esprit conduit à la science, le cœur seul comprend et crée la beauté.

Or, y a-t-il un cœur tendre et fort comme le cœur d'une mère ? Un artiste aime-t-il plus un idéal qu'une mère son enfant ? La vision du beau inspire-t-elle jamais mieux l'artiste que les sourires de l'enfant ne provoquent les tendresses de la mère ?

Vous avez vu des mères penchées sur le berceau de leurs enfants. Elles ne sont plus du monde, elles sont transfigurées. Leurs regards pénétrants n'atteignent-ils pas les fibres les plus profondes ? Ne s'échape-t-il pas de leurs cœurs comme des effluves d'amour qui pénètrent et vivifient la chair tendre des enfants ? Quand elles déposent des baisers brûlants sur ces fronts

innocents, ne semble-il pas qu'elles élèvent et spiritualisent ces petits êtres si aimés? Elles éveillent les premiers sentiments, les premières lueurs de l'intelligence, les premières notions du bien et du mal; les premiers élans de la reconnaissance et de l'affection, les premiers mouvements de générosité. N'est-ce pas transformer lentement une masse informe de chair en un homme intelligent, honnête et pur?

Quelle patience, pour recommencer toujours. Quel amour de l'idéal pour n'être jamais content du trait dessiné et pour s'appliquer tous les jours davantage! Quel autre qu'un cœur de mère pourrait mener à bonne fin une œuvre si haute, une tâche si longue! Mais, *l'Imitation* le dit, là où l'amour travaille, il n'y a point de peine; et, si le labeur pèse, on en chérit le poids.

Quel malheur ne sera-ce donc point pour un enfant de ne pas avoir connu sa mère! Les enfants privés de mère se reconnaissent vite timides, peu ouverts, faciles à la défiance, ils ne connaissent pas les joies de l'abandon et les effusions du cœur. Ils sont comme des fleurs qui ne s'épanouissent pas, il faut deviner le parfum qu'ils recèlent; le soleil maternel ne s'est jamais levé sur leur triste horizon. Aussi les mères doivent elles être très soucieuses de nourrir et d'élever elles-mêmes leurs enfants. Il faut tenir compte sans doute des exigences de la santé. Mais, si l'on ne veut qu'éviter la gêne ou l'ennui, c'est une grande faute que de confier à d'autres les premiers soins de l'enfance. Combien de vices sont inoculés dans le sang et dans l'âme des enfants par des mercenaires à gage! Le contact d'étrangères sans vertu pourrait-il suppléer les premières tendresses de la mère?

Les classes aisées, à qui la richesse permet le bien être, qui se déchargent ainsi de leurs plus essentiels devoirs, ne sauraient se soustraire à tout le poids de la souffrance. La race humaine doit engendrer dans la douleur, c'est une partie de la croix qu'il faut subir. Pour avoir rejeté un fardeau glorieux, il faudra porter les conséquences autrement dures d'une éducation viciée dès son point de départ.

En poursuivant cette idée, me suis-je éloigné des devoirs de l'éducateur? Non: vous aurez à conseiller des parents désireux de connaître et d'accomplir leurs obligations. Il y a tant de bonnes volontés qui se perdent, faute de savoir faire! En relation constante avec des chefs de famille, il vous sera utile de pouvoir donner des préceptes clairs sur la bonne éducation des enfants au foyer.



LA DÉVOTION

*Que la dévotion est convenable à toutes sortes de vocations
et professions.*

Jamais les règles de la vie intérieure n'ont été exposées dans un langage plus coloré, plus pittoresque, plus plein de grâce et d'onction. Le luxe des métaphores, des images, des comparaisons ne peut y paraître excessif : ces fleurs embellissent un fonds solide d'observations morales et de la plus saine doctrine ? Saint François de Sales est à la fois indulgent et ferme, persuasif pour faire avancer dans la piété sans affaiblir ni farder la religion, sympathique à tous, même aux mondains, parce que son cœur est profondément sincère et affectueux.



DIEU commanda en la création aux plantes de porter leurs fruits chacune selon son genre ; ainsi commande-t-il aux chrétiens, qui sont les plantes vivantes de son Eglise, qu'ils produisent des fruits de dévotion, un chacun selon sa qualité et sa vocation. La dévotion doit être différemment exercée par le gentilhomme, par l'artisan, par le valet, par le prince par la veuve, par la fille, par la mariée, et non seulement cela, mais il faut accommoder la pratique de la dévotion aux forces, aux affaires et au devoir de chaque particulier. Je vous prie, serait-il à propos que l'évêque voulut être solitaire, comme les Chartreux ? Si l'artisan était tout le jour à l'église, comme le religieux, et le religieux toujours exposé à toutes sortes de rencontres pour le service du prochain comme l'évêque, cette dévotion ne serait-elle pas ridicule, dérégée et insupportable ? Cette faute néanmoins arrive bien souvent, et le monde, qui ne discerne pas, ou ne veut pas discerner entre la dévotion et l'indiscrétion de ceux qui pensent être dévots, murmure et blâme la dévotion, laquelle néanmoins ne peut mais de ces désordres.

Non, la dévotion ne gêne rien quand elle est vraie, ainsi elle perfectionne tout : et lorsqu'elle se rend contraire à la légitime vocation de quelqu'un, elle est sans doute fautive. L'abeille, dit Aristote, tire son miel des fleurs, sans les intéresser, les laissant entières et fraîches, comme elle les a trouvées ; mais la vraie dévotion fait encore mieux, car non seulement elle ne gêne aucune sorte de vocation ni d'affaires, ainsi au contraire elle les orne et embellit. Toutes sortes de pierreries jetées dedans le miel en deviennent plus éclatantes, chacune selon sa couleur ; et chacun devient plus agréable en sa vocation, la conjoignant à la dévotion. Le soin de la famille, en est rendu paisible, l'amour du mari et de la femme plus sincère, le service du prince plus fidèle et toutes sortes d'occupations plus suaves et aimables.

C'est une erreur, ainsi une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des

princes, du ménage des gens mariés. Il est vrai que la dévotion purement contemplative, monastique et religieuse, ne peut être exercée en ces vocations-là. Mais aussi, outre ces trois sortes de dévotions, il y en a plusieurs autres propres à perfectionner ceux qui vivent en états séculiers. Il est même arrivé que plusieurs ont perdu la perfection en la solitude, qui est néanmoins si désirable pour la perfection, et l'ont conservée parmi la multitude, qui semble si peu favorable à la perfection. Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite.

(ST-FRANÇOIS DE SALES, 1567-1622.)

(Extrait de "l'Introduction à la vie dévote," in-32 relié 3oct.)

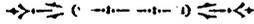
Enfance de Jeanne D'Arc

DANS la solitude de ce riant vallon qu'arrose la Meuse, sur l'herbe émaillée des prairies, à l'ombre des saules et des hêtres, alors que ses mains portaient la houlette ou tournaient les fuseaux, sous les ailes d'une mère chaste et pieuse qui, en mêlant les caresses à la leçon, lui avait appris pour toute science à invoquer ce Père des hommes qui est aux cieux, à saluer avec l'ange la Vierge pleine de grâce, les commencements de Jeanne la Bergère étaient heureux.

Dès ses plus jeunes années, elle fut immaculée dans sa voie ; l'exquise sensibilité de ce cœur si tendre ne s'épancha jamais que sur des objets innocents ou sacrés comme ces fontaines qui n'égarent jamais hors de leur lit leurs ondes limpides. Si ces doigts tressaient en guirlandes les fleurs des champs, c'était pour en couronner l'image chérie de Notre-Dame de l'Émitage. Elle priait tendrement sous les ombrages du vieux chêne ; mais l'accent religieux des cloches, dont elle aussi, comme le plus célèbre guerrier de notre siècle, ne voulait pas perdre une seule vibration, venait il frapper son oreille pieuse, ses délices étaient de courir à l'église du village pour y prier encore, y pleurer, et se cacher à l'ombre des autels. Jamais jeunesse ne fut plus pure et plus fervente : innocence de la vie pastorale, paix, silence des vallons, douceur du toit maternel, air embaumé de la maison de Dieu, parfums des campagnes, saintes joies de son matin, vous ne semblez guère annoncer les pleurs du soir douloureux de sa vie. La bonté divine aime à ménager le plus jeune âge ; elle ne jette pas d'ordinaire sur le front de l'aurore, sur ses teintes gracieuses, les noirs nuages de la tempête. Prévoyant un soir si orageux, Dieu prit en pitié Jeanne, sa douce petite créature, et répandit la paix sur son enfance, sur les premières heures de sa vie, par une touchante compensation que le cœur rencontre presque toujours comme une loi providentielle qui le console.

(LE CARDINAL PIE, 1815-1880)

Les Limbes



COMME un vain rêve du matin,
Un parfum vague, un bruit lointain,
C'est ce je sais quoi d'incertain
Que cet empire ;
Lieux qu'à peine vient éclairer
Un jour qui, sans rien colorer,
A chaque instant prêt d'expirer,
Jamais n'expire.

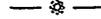


Partout cette demi clarté
Dont la morne tranquillité
Luit un crépuscule d'été,
Ou de l'aurore
Fait pressentir que le retour
Va poindre au céleste séjour.
Quand la nuit n'est plus, quand le jour
N'est pas encore !

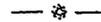


Ce ciel terne, où manque un soleil,
N'est jamais bleu, jamais vermeil :
Jamais brise, dans ce sommeil
De la nature,
N'agita d'un frémissement
La torpeur de ce lac dormant,
Dont l'eau n'a point de mouvement.
Point de murmure.

Loin de Dieu, là sont renfermés
Les milliers d'êtres tant aimés
Qu'en ces bosquets inanimés
La tombe envoie,
Le calme d'un vague loisir,
Sans regret comme sans désir,
Sans peine comme sans plaisir,
C'est là leur joie

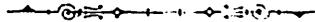


Sur leurs doux traits que de pâleur !
Adieu cette fraîche couleur
Qui de baiser leur joue en fleur
Donnait l'envie ;
De leurs yeux, qui charment d'abord
Mais dont aucun éclair ne sort,
Le morne éclat n'est pas la mort,
N'est pas la vie.



Rien de bryant, rien d'agité
Dans leur triste félicité.
Ils se couronnent sans gaîté
De fleurs nouvelles.
Ils se parlent, mais c'est tout bas ;
Ils marchent, mais c'est pas à pas ;
Ils volent, mais on n'entend pas
Battre leurs ailes.

CASIMIR DELAVIGNE.



Cette pièce, d'une invention si originale, d'une harmonie si douce et si délicate offrait de grandes difficultés d'exécution ; le poète en a triomphé de la façon la plus heureuse.

Extrait des PROSATEURS ET POÈTES FRANÇAIS par l'abbé Ragon, 1 vol. in-12 relié, \$1.15.

La Quinzaine de la Passion

Dimanche de la Passion.—A partir de ce jour jusqu'à Pâques, l'Eglise s'occupe spécialement du souvenir de la Passion; elle consacre deux semaines à la méditation des souffrances de Jésus-Christ. Des tentures de deuil enveloppent tous les crucifix, pour signifier que la gloire du Sauveur a momentanément disparu sous les ignominies de la Passion. Un crêpe lugubre recouvre les statues, les tableaux, les images de la Vierge et des Saints, afin que la piété des fidèles n'ait point détournée de la considération de la Passion; par convenance, les serviteurs doivent s'effacer, lorsque le Maître disparaît sous les humiliations.

A la messe, on retranche le psaume *Judica me, Gloria Patri, et Gloria in Excelsis*, comme à la messe des défunts.

Aux vêpres, l'hymne *Vexilla Regis* est entonnée sur un air grave et solennel, pour engager les fidèles à se ranger sous le rocal étendu de la Croix; on chante à genoux la strophe *O Crux ave, spes unica*: "Salut, o croix, notre unique espérance!"

Dimanche des Rameaux ou des Palmes, ainsi appelé à cause des rameaux ou des palmes que le roi et les fidèles portent à la procession, en mémoire de l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem. (lire l'Evangile de ce jour.)

Ce dimanche offre trois cérémonies principales: la bénédiction des palmes, la procession et la Messe.

1. *La bénédiction des palmes* se fait avec une grande solennité: l'introit, collecte, épître, gradual, évangile, prière et enfin bénédiction des rameaux avec aspergion, de un bénite et enveloppements. Ces rameaux bénits ont pour but d'attirer des grâces spéciales de Dieu sur le corps et l'âme des fidèles qui les porteront et les conserveront avec piété dans leurs maisons.

2. Portés pendant la procession, ces rameaux nous rappellent l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem, cinq jours avant sa mort, au milieu des cris de joie et des acclamations de la foule. Evangile selon S. Mathieu, ch. XXI.

Cette procession représente aussi l'entrée triomphante des élus dans le ciel, la Jérusalem céleste; c'est pour cette raison que la procession se fait hors de l'Eglise, que l'on tient fermée et que l'on n'ouvre qu'au retour, lorsque le prêtre a frappé trois fois la porte avec le bâton de la Croix, pour nous faire res-souvenir que le ciel, étant fermé depuis la chute d'Adam, nous a été rouvert par Jésus-Christ, mort sur l'arbre de la croix.

3. La messe contraste profondément avec la procession. Le triomphe de Jésus-Christ avait été de courte durée; aux hymnes de joie succèdent des chants de tristesse, et le récit de la douloureuse passion de l'Homme-Dieu. (Evangile selon saint Mathieu.)

Semaine Sainte ou Grande Semaine, ainsi appelée, à cause de la sainteté et de la grandeur des mystères qu'on y célèbre. Le jour des Rameaux, après avoir reçu les ovations de la foule, Jésus entra dans le temple et en chassa aussitôt les vendeurs et les acheteurs; puis, ayant passé tout ce jour à prêcher et à guérir des malades, il retourna le soir avec ses disciples à Béthanie, village situé près du mont des Olivets, à une lieue environ de Jérusalem.

Les Trois Jours Suivants. (Lundi, mardi, mercredi.) Jésus se rendit encore à Jérusalem, passant dans le temple et retournant chaque jour passer la nuit sur le mont des Olivets: Judas connaissait donc parfaitement ce lieu, et l'habitude qu'avait Jésus de s'y retirer avec ses disciples. Les discussions de Jésus avec les pharisiens et les scribes et les pharisiens devenaient de plus en plus irritantes pour ces derniers; Jésus cherchait surtout, mais en vain, à les persuader qu'il était réellement le Messie; que, par sa mort, plusieurs fois prédite, ils se rendraient gravement coupables, et qu'ils seraient cause de leur propre ruine et de celle de tout le peuple juif. C'est ce que Jésus leur signifia encore par le figaier, subitement desséché, après avoir été maudit et par la prédiction qu'il leur fit de la destruction prochaine de Jérusalem et du temple. Les juifs, pleins de colère et de haine contre Jésus, prirent alors d'un commun accord le mercredi soir la détermination criminelle de le faire périr. Le perfide Judas leur vint en aide, ce soir même, pour l'accomplissement de ce dessein; il prouit de leur livrer Jésus pour trente pièces d'argent (\$7,00 environ) prix du dernier des esclaves.

Ténèbres—En souvenir de ce soir fit l'Eglise commencer les offices appelés *ténèbres*, ou *matines d'obscurité* (mercredi, jeudi et vendredi). L'Eglise pleure sur la Passion et désire pousser les pécheurs à se convertir à Dieu; c'est pour cela qu'elle se sert surtout des touchantes lamentations de Jérémie et autres prières qui portent si puissamment au deuil et à la pénitence des pécheurs dont s'est chargé Jésus-Christ, l'agneau de Dieu.

On fait ces offices le soir, parce que c'est le mercredi soir que Judas fit son pacte avec les juifs assemblés chez Caïphe; parce que c'est durant la nuit du jeudi au vendredi que Jésus-Christ fut trahi, arrêté avec violence comme un brigand, et souffrit toutes sortes d'indignes traitements; pour rappeler les ténèbres, qui, durant trois heures, lors du crucifiement du Sauveur, couvrirent la terre.

Pendant les ténèbres, on place dans le sanctuaire un grand chandelier triangulaire, surmonté de quinze cierges de cire jaune, que l'on éteint successivement à la fin de chaque psaume, pour montrer l'abandon de Jésus, délaissé successivement par ses amis et en particulier par ses amis. Le cierge reste allumé au sommet du triangle, caché quelques instants derrière l'autel et reparaissant allumé figure Jésus-Christ dont la gloire est cachée un certain temps pendant la Passion, mais qui reparait glorieux, rassemble de nouveau ses disciples, les confirme dans leur foi, et les envoie éclairer le monde.

Le bruit qu'on fait à la fin des ténèbres, après la disparition du cierge allumé rappelle les convulsions qu'éprouva la nature lorsque le Sauveur rendit le dernier soupir: le soleil s'obscurcit, les rochers se fendirent, la terre trembla, le voile du temple se déchira de haut en bas, le centurion se frappa la poitrine, les sépulcres furent ouverts.

Jedi Saint.—Le jedi saint, l'Eglise célèbre l'institution du sacrement de l'Eucharistie, qui a eu pour effet de substituer aux sacrifices nombreux et sanglants de l'ancienne loi et au sacrifice Judaique, le sacrifice unique et non sanglant du sacrement catholique.

Le jedi matin, Jésus était à Péhanic, chez

Lazare : c'est de ce lieu, qu'il envoya à Jérusalem deux de ses disciples préparer la salle où devait se célébrer la Pâque. Le soir venu, Jésus mangea pour la dernière fois la Pâque avec ses douze disciples ; puis, s'étant levé et ceint d'un linge, leur lava humblement les pieds, les avertit de faire la même chose aux autres, et enfin il institua, sous les apparences du pain et du vin, le sacrement de son corps et de son sang, pour servir aux âmes de nourriture et de breuvage spirituel.

Il communia ses disciples et leur conféra après tout le sacrement de l'Ordre en leur ordonnant de faire la même chose en mémoire de lui. Jésus prononça ensuite son dernier discours ; puis, selon sa coutume, il se rendit au jardin des Oliviers. Là, il commença sa Passion par une agonie terrible, accompagnée d'une sueur de sang ; vers minuit, il reçut le baiser de Judas et se laissa garrotter par les soldats qui le conduisirent d'abord chez Anne, puis chez Caïphe, où le grand conseil le trouva digne de mort, où il fut renié par Pierre, et où enfin il fut jeté dans une prison jusqu'au point du jour. (Lisez l'horloge de la passion de S. Liguori)

L'office comprend cinq parties principales : la messe, la procession au reposoir, les vêpres, le dépouillement des autels, le lavement des pieds. (Dans les cathédrales, on bénit avec grande solennité les saintes huiles.) *La messe* est chantée solennellement, en souvenir de l'institution de la Divine Eucharistie. Une seule messe est célébrée, parce qu'en ce jour Jésus-Christ offrit seul pour la première fois ce sacrifice non sanglant. Les prêtres, comme les fidèles, reçoivent la sainte communion, en souvenir de la communion des apôtres à la dernière cène ; les prêtres portent l'étole, en signe de leur sacerdoce, institué et conféré aux apôtres et à leurs successeurs.

Pendant le *Gloria*, on sonne toutes les cloches en signe de joie vive mais de courte durée ; dès lors, toute sonnerie est interrompue jusqu'au samedi saint, en signe de deuil profond et de lugubre recueillement.

La *procession* au reposoir se fait à l'intérieur de l'Eglise : l'Hostie-sainte n'est pas, comme le jour de la Fête-Dieu, placée dans un ostensor pour rayonner aux yeux des fidèles ; elle est déposée dans un calice et le calice est voilé, en souvenir de la trahison de Judas, de l'agonie au jardin des Oliviers et des humiliations de Jésus. (Dans les endroits où il y a plusieurs églises, c'est une excellente pratique d'aller visiter ensemble les reposoirs, ce qu'on appelle communément *faire les stations*. Indulgence plénière.)

Après la procession, on psalmodie lentement les vêpres, sans aucun chant ni aucune inflexion de voix. On dépouille tous les autels de leurs nappes et de leurs ornements, pour signifier que le sacrifice est suspendu, le tabernacle est ouvert mais vide, la désolation est partout. L'antienne *Dirigerunt* nous rappelle le dépouillement de Notre Seigneur et le partage de ses vêtements : "Ils se sont partagé mes vêtements, ils ont jeté le sort sur ma robe."

Le *lavement des pieds* de douze pauvres ou enfants est fait en souvenir de ce que Notre-Seigneur fit lui-même à ses douze disciples, avant de les communier.

Vendredi Saint ou le grand vendredi. Jour anniversaire de la mort du Sauveur. En ce jour, tout dans nos églises, porte à la tristesse, à la contrition de nos fautes.

Les autels, dépouillés de leur voile, sont nus ; les tabernacles sont ouverts, toutes les lumières sont éteintes, les crucifix enveloppés d'un voile lugubre, le pupitre du Missel est sans tapis ; le prêtre et ses ministres revêtus d'ornements noirs, sans luminaires ni encens se rendent devant l'autel, où ils se prosternent pour prier durant quelques instants. Alors commence l'office qui se partage en quatre parties ; les lectures avec la Passion selon saint Jean ; les oraisons solennelles pour tous les ordres de la so-

ciété chrétienne et même pour les juifs ; l'Adoration de la croix pendant laquelle on chante les Improperes ; enfin la messe des Présanctifiés, célébrée avec l'Hostie consacrée la veille et qu'on a retirée du reposoir. Dans cette messe, il n'y a point de consécration, par conséquent pas de sacrifice.

En ce jour, les malades en danger de mort seuls peuvent communier. Aussitôt après la messe, on enlève la nappe et on récite les vêpres, sans les chanter ; car, le chant tout triste qu'il pourrait être, ne suffirait pas à exprimer la tristesse universelle.

Samedi Saint, jour où le Saint des saints repose dans le tombeau. L'office se compose de quatre parties : la bénédiction du feu nouveau, du cierge paschal, des fonts baptismaux, et la messe solennelle. Cet office, qu'on fait aujourd'hui le matin, commençant autrefois un peu avant le coucher du soleil et durait toute la nuit du samedi saint au dimanche de Pâques.

Le *feu nouveau* : on le tire d'un caillon ou silex, figure de Jésus-Christ qui est appelé la pierre angulaire de l'Eglise. C'est avec cette étincelle qu'on allume le feu nouveau bûnit à l'entrée de l'Eglise.

Quand le feu est bûnit, le diacre allume successivement les trois branches du cierge triangulaire, figure des trois personnes divines ne faisant qu'un seul Dieu, créateur, sauveur et sanctificateur du monde. Le cierge paschal est un grand et beau cierge en cire blanche, figure de Notre-Seigneur, dont le corps original a été formé du sang très pur de la vierge Marie.

Il est bûnit par le diacre qui y insère dans cinq cavités (figure des cinq plaies de Notre-Seigneur) cinq gros grains d'encens, emblème des aromates avec lesquels le corps de Jésus fut embaumé. Le diacre allume ensuite avec le chandelier à trois branches le cierge paschal, figure de Jésus-Christ, recevant tout de son Père, lumière de lumière, et éclairant le monde obscurci par le péché.

Cet état du monde avant Jésus-Christ est figuré par l'extinction de toute lumière dans l'Eglise ! Aussitôt après, toutes les lampes sont allumées ; et on lit les 12 prophéties de l'Ancien Testament, pour indiquer que, toutes les prophéties qui, depuis le commencement du monde, ont eu Jésus-Christ pour objet, ont reçu leur accomplissement.

La *bénédiction de l'eau baptismale* se fait avec beaucoup de cérémonies, destinées à nous rappeler les divers effets du sacrement de Baptême. Après la bénédiction des fonts, on revient au sanctuaire en chantant les grandes Litanies, et après ces Litanies la messe commence. On est à l'aurore de la résurrection ; l'Eglise va graduellement passer de la tristesse à la joie. Au *Gloria in excelsis* les cloches sonnent à grande volée, en signe d'allégresse. L'*Alléluia* est chanté trois fois sur un ton joyeux. La communion est de nouveau distribuée aux fidèles ; les vêpres sont une invitation à louer le Seigneur.

Le grand jour de Pâques va bientôt luire, c'est le triomphe de Jésus-Christ sur la mort, sur ses ennemis, sur le démon.

ALLELUIA, ALLELUIA, ALLELUIA.

Les bons livres sont l'essence des meilleurs esprits, le précis de leurs connaissances et le fruit de leurs longues veilles. L'étude d'une vie entière peut s'y recueillir dans quelques heures.

V. VAUVESARGUES.

Aujourd'hui ce n'est pas seulement le goût littéraire, c'est bien plus encore, c'est le sens moral qui est en péril. Lisez beaucoup, mais lisez bien.

D. NISARD.

BIBLIOGRAPHIE

Histoire Universelle par César Cantu, soigneusement remaniée par l'auteur et traduite sous ses yeux par Eugène Aroux et Sylvestre Léopardi. 19 vol. in-8. Valant \$28.50, pour \$12.00.

Quelques volumes sont fendus au dos, ou sont piqués de rouille.

Cette histoire, qui paraît longue si l'on considère le nombre des volumes, est bien courte lorsqu'on fait attention à tout ce qu'elle renferme. Elle est vraiment universelle sous tous les rapports. L'auteur a profité des recherches modernes tout en restant bon catholique. La quantité de renseignements historiques, l'universalité des connaissances, les appréciations philosophiques, les notions scientifiques, artistiques et littéraires, en font un monument historique de notre époque et un véritable trésor pour ceux qui veulent s'instruire. Dans les derniers volumes on trouve quelques opinions politiques qui peuvent paraître trop libérales.

Le Chef de la Sainte Famille, Saint Joseph patron des époux chrétiens, par un religieux de l'ordre de Saint Dominique. In-18. 25c

Tout ce livre est emprunté aux Pères, aux théologiens, aux auteurs mystiques les plus autorisés, et l'on y respire le parfum des saintes Ecritures. Il s'adresse surtout aux chefs de famille et aux époux chrétiens.

Causeries littéraires par Edmond Biré. 88c
Portraits littéraires, par le même. 88c
Portraits historiques et littéraires, par le même. 88c

M. Edmond Biré est vraiment un des auteurs qui ont mis le plus de zèle, le plus de talent à faire connaître la vérité. Le succès qu'il a eu en étudiant les légendes à la mode, telles que celles des Girondins et de Victor Hugo, l'a placé au rang des premiers critiques de notre temps, et ceux qui l'ont lu et étudié avec soin, ont avoué qu'il avait totalement changé leur manière de voir et leur jugement à cet endroit. Nous croyons que les personnes de bonne foi ne pourront résister à ses recherches et à ses preuves. C'est donc pour tous une garantie dans l'étude qu'on voudra faire de ses *causeries*, de ses *portraits littéraires* et de ses *portraits historiques* ; le style est élégant et l'érudition des plus abondantes.

Le Christianisme et les temps présents par Mgr. Bouquard, 5 vol. in-12 \$5.00.

Cet excellent ouvrage renferme un cours complet de religion, et a exercé de nos jours la plus grande et la plus salutaire influence sur les familles chrétiennes et éclairées.

	<i>L'Hôtellerie du prêtre Jean</i> , 1520-1527, in-12.	75c
in-12.	<i>Les Gentilshommes de la Guiller</i> . Episode des guerres de religion, 1527-1537,	75c
	<i>Le Capitaine Gueule-d'Acier</i> , 1536-1541, in-12.	75c
	<i>Le Crime de Maltaverne</i> , in-12.	75c

Ces romans historiques, qui ont pour auteur *M. Charles Buët*, sont substantiels, savants, pleins d'intérêt, profondément catholiques et bons pour tous les lecteurs.

Le premier, *L'Hôtellerie du prêtre Jean*, contient de nombreux détails sur les débuts de Calvin et la lutte des protestants et des catholiques à cette époque. Ces détails sont mêlés au récit suivant :

Un seigneur, vendu aux fauteurs de l'hérésie, tue sa femme pour épouser la fiancée de son fils qui le repousse et se marie avec celui dont elle avait accepté la demande. Elle périt plus tard par les intrigues des protestants et de celui qu'elle avait refusé. Son époux découvre la vérité et dévoile les crimes de son père, qui est condamné. Malgré quelques invraisemblances, ce livre est exact quant aux principaux événements.

Le deuxième, *les Gentilshommes de la Guiller*, est l'histoire des préliminaires de la Réforme à Genève. A ce moment, des gentilshommes du Chablais se réunissent et forment une ligue pour forcer les Genevois à garder les bonnes doctrines et la fidélité à leur duc. Mal secondés par Charles III, ils succombent. On y voit l'abaissement d'une riche famille protestante et la réussite d'une pauvre famille catholique.

Le troisième, *le Capitaine Gueule d'Acier*, est la suite de l'ouvrage précédent. On y voit comment les prétendus réformateurs ont assis la tyrannie dans cette ville de Genève à laquelle ils promettaient la liberté. Le personnage principal est un jeune débauché qui se venge de ses malheurs en faisant le plus de mal possible. La mère, plus méchante encore que lui, est punie par ce fils qu'elle a mal élevé. Une jeune fille très bien douée est sur le point d'être leur victime, mais elle parvient à épouser un chevalier catholique qui la protège. Ce livre renferme beaucoup de détails sur Calvin.

Le quatrième, *le Crime de Maltaverne*, est des plus émouvants et a pour but de montrer combien le secret de la confession est absolu et impénétrable. Un jeune seigneur, issu des vieux rois d'Ecosse et né dans l'Inde, vient en France où il se dérange et se plonge dans la débauche. Il devient même voleur et assassin, et laisse condamner à sa place un père de famille qui meurt au bûche. Il retourne aux Indes, devient immensément riche, épouse la fille du roi, et malgré tous ses succès demeure en proie à d'affreux remords. Empoisonné par un chef de la secte des étrangleurs, il se décide à confesser les crimes de sa vie. C'est le fils de sa victime, devenu missionnaire, qui reçoit sa confession, lui pardonne au nom de Dieu et au sien, le guérit et le ramène en France, où il meurt pendant l'office de la nuit au couvent de la Grande Chartreuse.

Abrégé de Théologie Dogmatique et Morale

Avec les notions les plus importantes de droit canon, de liturgie, de pastoral, de théologie mystique et de philosophie chrétienne.

Par le R. Père **BERTHIER**, Missionnaire de la Salette

Un fort volume in-8, 840 pages, prix \$1.50.

Sous ce titre vient de paraître la théologie la plus courte, la moins chère et la plus commode.

Les prêtres qui sont absorbés par le ministère seront heureux d'avoir entre les mains un ouvrage où ils pourront découvrir sans effort la solution aux difficultés qui se présentent à eux dans leurs saintes fonctions. Ce livre sera aussi fort utile aux séminaristes qui auraient de la peine à suivre d'autres auteurs, et à tous ceux qui, à la fin de leurs études théologiques, voudront embrasser dans un cadre, comme d'un coup d'œil, tout ce qu'ils auront appris. La somme de saint Thomas a été étudiée tout entière, ainsi que les auteurs de théologie dogmatique et morale les plus recommandables et les plus récents. L'auteur a butiné sur chacun ce qui lui a paru le plus pratique, sans sortir des limites de brièveté qu'il s'est imposées. Par là, il a réussi à faire un ouvrage qu'on pourrait justement appeler le *Trésor du Prêtre*, car on y trouve dans un volume facile à revoir dans une année, les questions philosophiques les plus importantes, et la théologie dogmatique et morale au moins aussi complète (non comme développement sans doute, mais comme doctrine,) que dans les auteurs généralement suivis. La méthode de direction, le droit canon et même la réglementation des fabriques en France, s'y trouvent également résumés.

On peut se procurer le même ouvrage dans l'édition latine sous le titre de :

BREVE COMPENDIUM THEOLOGIAE dogmaticae et moralis una cum aliquibus notionibus theologiae canonicae, liturgicae, pastoralis et mysticae, ac philosophiae christianae. Un Vol. in-8, 600 pages. \$1.50

SENTENTIAE ET EXEMPLA BIBLICA ET VETERI ET NOVO TESTAMENTO excerpta et ordinata ad usum concionatorum moderatorumque et praesertim juniorum clericorum, seminariorumque alumnorum. Un joli vol. in-32. 40c.

N'est-ce pas une œuvre vraiment utile que de mettre à la portée des prédicateurs et des confesseurs, les plus beaux, les plus clairs passages des Saints Livres, disposés en tel ordre qu'on puisse les trouver adaptés à chaque sujet de la morale chrétienne? C'est ce que fait l'auteur dans ce nouvel ouvrage que nous annonçons. Ce livre, qui est comme un dictionnaire de textes par ordre alphabétique, donne sous chaque titre les versets de la Bible qui s'y rapportent naturellement; et dans les sujets les plus importants ces textes sont si nombreux, si bien choisis et ordonnés, qu'avec ce seul livre, on pourrait exposer la vérité de la manière la plus complète et la plus saisissante.

DIEU DANS SES ŒUVRES

Par M. l'Abbé PIOGER, du Clergé de Paris, membre et Lauréat de plusieurs Sociétés savantes

Le Monde des Infiniment Grands, un vol. in-12, avec planches, nouvelle édition. 75c
 Prix
Le Monde des Infiniment Petits, un vol. in-12, avec planches, nouvelle édition, 50c
 Prix

Esprit ardent, éclairé, observateur infatigable, M. l'abbé Pioger, dans un style éloquent, s'est principalement appliqué, dans l'étude des grands mouvements planétaires, à la description des orbites immenses parcourues par tous ces mondes qui semblent graviter autour de nous, et à donner une idée concevable de l'infini. L'introduction renferme des comparaisons fort heureuses. L'image de l'immensité de l'univers est parfaitement retracée. Pour fixer dans notre idée une image de la grandeur, il prend la terre et laisse l'esprit y voyager.

“Traversons les mers, dit-il, employons dix mois entiers à nous transporter d'un pôle à l'autre; entreprenons d'exploiter ces vastes continents, dont l'homme, après tant de siècles, n'a pas encore réussi à pénétrer toutes les profondeurs. Que sont alors les voyages que nous exécutons dans les contrées qui nous entourent, et avec tant de peine cependant, à côté de ce qu'on appelle faire le tour du monde? Nous avons ainsi une idée de la circonférence de la terre. Quel colosse, comparativement à ces autres objets, tels que les montagnes que nous nommons grandioses, et devant la grandeur desquelles nous sommes si petits! Néanmoins, cette masse puissante, qu'on appelle la terre, n'est rien dans l'univers. Si nous la posions sur le soleil, elle y ferait l'effet d'une montagne; il en faudrait quatorze cent mille pour faire un globe comme le soleil; et cependant le cercle que notre terre décrit autour de cet astre est deux cent fois plus grand que la circonférence du soleil; enfin, le cercle, en lui-même, trente fois moindre que celui décrit par Neptune; combien de milliards de lieues faudrait-il pour arriver aux étoiles? Il n'y a plus de chiffres pour de telles distances—l'infini.—Quel est donc la grandeur de cet univers? Mystère.—Quelle est donc la grandeur de celui qui l'a fait?—Quelle immensité?”

Beaucoup de nos savants oublient trop dans leurs travaux que l'auteur de toutes les merveilles qu'ils analysent, c'est Dieu: au delà de leurs lunettes et de leurs microscopes, ils ne voient plus rien que le hasard, l'indéfini, l'inconnu, le néant. A cela il y a deux causes principales: la libre pensée conduit à la fortune et aux honneurs; or la pièce de cent sous et le ruban rouge sont des hochets aimantés attirant tous ceux qui oublient leur âme pour ne songer qu'à leur corps.

M l'abbé Pioger a pris à tâche de venger Dieu de cette inqualifiable ingratitude, soit qu'il considère la création dans les *infiniment grands*, soit qu'il l'étudie dans les *infiniment petits*, il n'a qu'un but, qu'une aspiration, qu'une pensée: louer Dieu, célébrer sa grandeur, admirer sa providence, faire voir avec quelle puissance, quelle harmonie, Dieu a créé tout ce qui respire, tout ce qui se meut, tout ce qui existe. L'insecte dans sa petitesse n'est-il pas aussi merveilleux que le soleil immense qui brille au firmament?

Conférences théo'ogiques et spirituelles sur les

Grandeurs de la Sainte Vierge

MÈRE DE DIEU

Par le Père D'ARGENTAN, capucin. Trois beaux volumes in-12, prix \$2.25.

Quiconque lira les trois ouvrages du P. d'Argentan aura, s'il n'est que laïc, les plus belles notions théologiques sans avoir fait de théologie, et, s'il est prêtre, il reverra une notable portion de sa théologie, en évitant la sèche- resse avec laquelle on est obligé de l'enseigner dans les écoles. La théolo- gie élémentaire ne va pas loin dans ses recherches sur la bienheureuse Vierge Marie ; elle se borne à quelques notions, et aussi, quand le jeune séminariste est devenu prédicateur, comme il sent vite la nécessité d'avoir d'autres livres sur ce sujet.

Certes les ouvrages qui parlent de Marie ne sont point rares. Mais beaucoup ne contiennent que des phrases, et même que des phrases à préten- tions, point de fond ni de substance. Un livre sur la Sainte Vierge, fait comme on savait les faire à l'époque du goût, voilà ce qui était depuis long- temps l'objet des vœux de plusieurs. Dans cet ouvrage, l'auteur suit l'ordre historique, et il rattache ses considérations dogmatiques ou morales aux événements qui ont marqué l'existence de la Sainte Vierge ici-bas. Il invoque sur chaque point non seulement l'Écriture, mais les Pères et les écri- vains ecclésiastiques ; il n'omet pas même de citer les philosophes et les lit- térateurs de l'antiquité, lorsque ces citations peuvent mettre plus d'intérêt ou de lumière dans l'exposition de son sujet

Contes à l'eau de rose, par Charles Buet, in-12.

75c. réduit à 40c.

Bon livre convenant à tous les lecteurs. Il renferme plusieurs nouvelles fort intéressantes, entre autres une chronique du couvent au XVIIIe siècle écrite avec cœur et esprit ; d'intéressants récits de voyages à Naples, en Espagne, en Pologne, en Savoie, en France et dans l'Inde ; un grand drame en peu de lignes et qui a un pieux dénouement ; enfin, plusieurs scènes très émouvantes de la vie cléricale. Le titre seul de l'ouvrage est mal choisi : ce ne sont pas des *contes à l'eau de rose*, mais bien des légendes graves et sérieuses.

Histoires à dormir debout par Charles Buet, in-12.

75c. réduit à 40c.

Cinq récits empruntés à diverses époques et irréprochables au point de vue du style et de l'érudition. Ils sont choisis dans l'histoire ancienne et moderne de la France, de l'Égypte et de divers états de l'Europe. On y trouve de charmants épisodes d'intérieur de famille.

OUVRAGES RECOMMANDÉS

- Aladel M.** La médaille miraculeuse. Origine.—Histoire.—Diffusion.—Résultats. Se édition, revue et augmentée, ornée d'une eau forte et de gravures historiques; in 12. .88
- Auriemma R. P.** Le jour de Marie. traduit et complété par le P. Blot. in-32 .13
- Berlioux, (l'Abbé.)** Mois de Marie ou méditations pratiques pour chaque jour du mois, in-18. .33
- Berthier J. (l'Abbé.)** La vierge Marie, son culte, la dévotion envers elle; in-18. .10
Le même. reliure toile. ornements dorés. .25
- Bessonies, G. (l'Abbé de)** Mois de Marie du saint Rosaire, d'après l'Evangile de Léon XIII sur le rosaire, in 32.15
- Blanc A. (l'Abbé)** Mois de Marie, prêché à Nancy en 1880, in-12. .75
- Bouffier P. G. S. J.** Les fêtes de la Sainte Vierge, et le premier samedi du mois, in 18. .45
- Boylesve R. P.** Mois de la Sainte Vierge d'après l'Evangile. Lectures historiques pour chaque jour du mois. in-18 .10
- Cabrini P. E. S. J.** Le samedi consacré à Marie, ou considérations sur les vertus et les gloires de la très-sainte Vierge pour tous les samedis de l'année, traduit par le chanoine Haëlez; in-18 .30
- Champeau R.P.** Nouveau mois de Marie à l'usage des dames qui veulent imiter la Sainte Vierge; in-32 .25
- Chevalier T. R. P.** Notre-Dame du Sacré-Cœur, avec une introduction par le R. P. Delaporte, beau vol. in 12 avec encadrement rouge. .88
Ouvrage honoré d'un bref de S. S. Léon XIII.
- Combatot (l'Abbé.)** Le culte de la B. Vierge Marie, mère de Dieu. Nouvelles conférences prêchées à Paris, à Lyon et en Belgique depuis le décret de l'Immaculée Conception; 2-12 .1,25
- Constant R. P.** Le mois de Marie du clergé, in 32. .40
- Cornet M. J. (l'Abbé.)** Les litanies de la Sainte Vierge, explications, exemples, traits, notices relatifs au culte de la Sainte Vierge; in 12. .63
- Coulin (l'Abbé.)** Les sept paroles de la très Sainte Vierge, ou les flammes du divin amour, sorties du cœur de Marie, in-18. .15
—Le Mois de Marie et les fêtes de la Sainte Vierge indiquées dans le bréviaire romain; in 18. .50
- Colleur (l'Abbé.)** Un mois après de N^o D. de Lourdes Mai-Octobre; in 12. .63
- Delplace S. J.** Histoire des congrégations de la Sainte Vierge; in 12. .50
- Derrouch (l'Abbé)** Nouveau mois de Marie, protectrice de l'Eglise catholique; in 18. .33
- Desgeorge (l'Abbé.)** La Sainte Vierge et ses principaux mystères exposés et commentés par les auteurs les plus autorisés, in 18. .63.
- Duquesne (l'Abbé.)** Les grandeurs de Marie, ou méditations pour chaque octave des fêtes de la Sainte Vierge; 2-12 reliure 1/2 chagrin. 1.75
- Dumax (l'Abbé.)** Marie offerte à la jeunesse dans ses principales circonstances de la vie. Mois de Marie de la jeune chrétienne, in-12. .30
- Durand A. (l'Abbé.)** Mois de Marie des Madons de Pie IX. Orné du portrait de Sa Sainteté et de 31 gravures représentant les madones que Pie IX a recommandé d'invoquer. in-12. 1.00
- Chancerelle P. (l'Abbé.)** Vie de la Sainte Vierge racontée aux enfants, avec 4 chromolithographies et 42 illustrations, in-16 relié .50
- Notre-Dame de Bon Conseil.** Histoire abrégée et description de l'antique sanctuaire de Genazzano et de la merveilleuse translation de l'image miraculeuse en l'année 1467, avec frontispice chromé et 12 illustrations, in-16 relié. .50

- Emmerich Anne C.** Vie de la Sainte Vierge d'après les méditations de la Sœur Anne Catherine Emmerich, recueillies par C. Brentano, in-18. .50
- Gaume Mgr. Marie étoile de la mer** ou conversion, pensées et sentiments de D. Louis Marie de Conceilis, in-18. .25
- Girard Ch. (l'Abbé)** La dévotion des quinze samedis en l'honneur des quinze mystères du rosaire, in-32. .15
- Giraud R. P.** De la vie d'union avec Marie, mère de Dieu, in-18. .50
- Grignon de Montfort, L. M.** Le Secret de Marie dévoilé à l'âme pieuse, in 32 (5)
- Grignon de Montfort, L. M.** Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, in-32. .25
- Grou, J. N. S. J.** L'intérieur de Marie, modèle de la vie intérieure, in-18. .33
- Hallez, chan.** Le mois de Marie. in-32, .25
- Hévénési T. L. P. S. J.** L'année de Marie ou l'art de bien mourir, traduit par l'abbé C. L. Derlèves, in 32 avec encadrement rouge. .50
- Le même, relié en toile avec titre et ornements gravés sur plats, tr. rouge. .75
- Himonet M. (Abbé)** Marie, ses mystères et son culte, ou 83 instructions nouvelles inédites sur la Sainte Vierge, 2-12. 1.25
- Huguet R. P.** Mois de Marie des âmes pieuses, contenant des exemples nouveaux pour chaque jour, in-32. .20
- Année miséricordieuse de Marie ou 12 mois de Marie en exemples, in 12. .65
- La dévotion à Marie en exemples ou excellence des prières et des pratiques en l'honneur de la Très Sainte Vierge, démontrées par un grand nombre d'exemples, de traits et de miracles authentiques, 2-12. 1.50
- Humbert chan.** Petit mois de Marie, tiré des Pères de l'Eglise, in-18 avec encadrement rouge. .40
- Le même ouvrage relié en toile. .50
- Jung L. (Abbé.)** Fleurs de Mai cueillies au Jardin de l'Eglise. Méditations et prières pour les exercices du mois de Marie; in-18. .38
- Jamar C. H. T.** Marie Mère de Jésus. Histoire de la Très Sainte Vierge d'après la sainte écriture, les monuments de l'antiquité, les écrits des pères et des théologiens, 2e édition, honorée d'un Bref de Pie IX; in 8. 1.90
- Laborde J. E. S. J.** Marie patronne des études ou Marie illuminatrice des intelligences; in-32. .25
- Lalande Ed.** Nouveau mois de Marie tout en histoires: recueil de faits et de récits contemporains et historiques où la dévotion à la Sainte Vierge est mise en pratique dans toutes les conditions de la vie; in-12. .60
- Lambillote L. S. J.** Chants à Marie. Cantiques pour le mois de Marie, les fêtes de la sainte Vierge et sur divers sujets, paroles et musique; in-18. reliure toile. 1.25
- Le même avec accompagnement pour orgue; in-8. 4.35
- Larfeuil (l'Abbé)** Le quart d'heure pour Marie ou Mois de Marie des paroisses, considérations pour tous les jours du mois suivies de trois histoires pour chaque jour; in-12. .75
- Lasserre Henri.** Nouveau mois de Marie de Notre Dame de Lourdes. récents épisodes avec une prière spéciale après chaque lecture in-12. .50
- Les épisodes miraculeux de Lourdes. — Le miracle de l'Assomption. — Le menuisier de Lavour — Mademoiselle de Fontenay. — La neuvaine du curé d'Alger. — Les témoins de ma guérison; in-12. .88
- Laurent A.** Les prodiges de Notre-Dame de Lourdes; in 12. .40
- Le même relié. .65
- Lecanu (l'Abbé)** Histoire de la Sainte Vierge d'après l'évangile, les prophéties, les documents les premiers siècles, les monuments de l'Égypte et de la Palestine, et les enseignements de l'Église in 8. .75
- Ledoux. R. P.** La plus affligée des mères, ou manne' de la dévotion aux douleurs de Marie, contenant plus de 500 méditations et considérations d'après les saints docteurs et les écrivains ascétiques avec un grand nombre d'exercices de piété et de prières; in 12. .58
- Lefebvre A. S. J.** Mois de Marie. Vertus, Titres, Dévotions, Prières, suivi d'un choix de textes tirés des saints Pères et Docteurs, pouvant servir de

- nouveaux sujets de méditations pour tous les jours du mois.** in 18. .63
- **Mois de Marie.** Contemplations sur trente mystères de la vie de la très Sainte Vierge ; in 18. .63
- Le Goupils A. (Abbé.)** La vie de la mère de Dieu ou le miroir des mères chrétiennes et Saint Joseph, modèle des pères de famille ; in 8 .63
- Lemarchal (l'Abbé.)** Paraphrase des litanies de la Sainte Vierge. formant 3 mois de Marie, suivie de 6 exercices du chemin de la croix. 2-12. 1,75
- Marandat (l'Abbé.)** Mois de Marie. Elévations sur les mystères de la Très-Sainte Vierge Marie Immaculée considérée dans ses rapports avec le Sacré-Cœur de Jésus, suivies d'exemples, in-32. .38
- Massé Jules.** Le Mois de Marie tout en histoires, in-12. .63
- Mercier R. P.** La Vierge Marie d'après le Cardinal Pe ; nouvelle édition augmentée et suivie d'un plan détaillé de méditation ou de lectures pour le mois de Marie, in-12. 1,00
- Mola R. P.** Vie de la Sainte Vierge, traduite par l'abbé LeMonnier, in-8 avec encadrement rouge. .50
- Margott, Fr. chan.** La doctrine sur la Vierge Marie ou marialogie de Saint Thomas d'Aquin publiée par Mgr Bourquard. in-8 1,00
- David Jean S. J.** Le jardin mystique de l'époux et de l'épouse, contenant : La moisson d'aromates, extraits des instruments et des mystères de la Passion de Jésus Christ pour que nous mourrions avec lui ; 2. Le Pancarpe de Marie, divisé en sept classes ou séries, dans le but de nous faire courir à l'odeur des parfums de cette Vierge, et afin que Jésus-Christ soit formé en nous ; traduit par l'abbé Paul Sausseret. 2-8. 2,50
- Faber F. M. R. P.** Le pied de la croix ou les douleurs de Marie, in-12. .88
- Ginestet (l'Abbé.)** Les enseignements de N. D. de Lourdes et leurs harmonies avec les besoins de notre époque. Conférences sur les grandes vérités dogmatiques et morales du catholicisme déduites des paroles de la T. S. Vierge Marie à Bernadette Soubirons, 2-12. 1,50
- Guillermin J. (Abbé.)** Choix de discours et allocutions des plus célèbres orateurs contemporains sur la Très-Sainte Vierge ; 2-8. \$1,75
- Hébert (l'Abbé.)** Litanies de la sainte Vierge, 33 sermons et instructions pouvant servir pour le Mois de Marie et aux différentes fêtes de la sainte Vierge ; in-8. .75
- Jeanne des Anges.** Entretiens spirituels ou très pieuses méditations sur les douleurs, Grâces, Grandeurs de la très-sainte Vierge, avec une notice sur la vie de l'auteur par Mgr. Sergent, 2-12. 1,50
- Martin C. (Chanoine.)** Mois de Marie des prédicateurs, ou cours complet de sermons, conférences, instructions pour tous les jours du mois de Marie, pour toutes les fêtes et sur tous les sujets se rapportant à la très-sainte Vierge ; 2-8. 2,50
- Nicolas Auguste.** La vierge Marie et le plan divin ; 4-12. 4,00
- Noel (Chanoine.)** La chaîne d'or ou la vie admirable de la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, accompagnée de réflexions pieuses, de notes historiques et de traits édifiants ; 2-12. 1,50
- Olier M. S. S.** Vie intérieure de la très-sainte Vierge ; in 12. .75
- Pallotti D. V. (l'Abbé.)** Le mois de Marie pour les ecclésiastiques de tout ordre pendant lequel la Reine Immaculée, la Mère de Dieu, la reine des apôtres leur rappelle à tous les avis que leur donne l'Eglise d'après le Pontifical romain et conformément à leur ministère angélique ; in-32. .50
- Paulet (l'Abbé.)** Mois de Marie des fidèles, ou vie méditée et pratique de la sainte Vierge ; in-32. .25
- Perdreau (l'Abbé.)** La très sainte Vierge Marie Mère de Jésus.—Bethléem.—Nazareth. —Le Calvaire. in-32, avec encadrement rouge .75
- Les premières années de la T. S. Vierge in-12. .88
- Les dernières années de la T. S. vierge. — La maison de saint Jean.—La vieillesse.—L'Assomption ; in-32 avec encadrement rouge. .75
- Petalot R. P.** La Vierge Mère d'après la théologie 2-12. 1,25
- Philpin R. P.** Union de Marie au fidèle et du fidèle à Marie: in-12. .63

- Plat (l'abbé).** L'ave maria expliqué théologiquement en 16 trentiens comme sommaire de la louange due à Marie et des motifs de confiance en son intercession : in-12. .38
- Poussin C. (P. Abbé.)** Panégyriques de la sainte Vierge et des saints par les Pères de l'Eglise ; in-12. .75
- Pradel André R. P.** Pratique des dévotions indulgenciées à l'usage des Associés du T. S. Rosaire ; in 32; .15
- Regny (l'abbé)** Courtes méditations sur les litanies du Sacré-Coeur, du saint nom de Jésus et de la sainte Vierge ; in 32. .20
- Picard Mgr.** Les fleurs de Marie, offre fraude quotidienne pour chaque jour du mois de Mai et pour chacune des fêtes de la Sainte Vierge : in 32, avec encadrement rouge. .20
- St. Alph. de Liguori.** Gloires de Marie. *Salve Regina.* Ses fêtes. Ses douleurs. Ses Vertus. Pratiques. Exemples. Réponses critiques etc. 2-12. .150
Gloires de Marie, abrégé : in 18 ; .50
Gloires de Marie où l'on expose les nombreuses et abondantes grâces que la Mère de Dieu dispense à ses serviteurs 2 18. .58
Le très-saint Cœur de Marie, ou méditations pour le mois de Marie, pour ses fêtes, pour tous les samedis de l'année, par le P. Saint-Onoré ; in 32 relié tr. rouge. .50
- S. Bernard.** Louanges de la Vierge Marie, recueillies et traduites par l'abbé Schöwendinger, in 16 avec encadrement rouge. .50
- Saillard. (l'abbé.)** Les fêtes de la sainte Vierge, considérations historiques et pieuses sur chacune des fêtes de Marie ; in-32 .50
- Sarnelli. J. M. (l'eu.)** Grandeur et gloires de la Mère de Dieu, traduit par le R. P. Saintrain in-18. .30
- Saintrain. H. R. P.** Marie secours perpétuel des hommes, d'après les livres saints, avec l'histoire de l'Image et du Culte de N. D. du Perpétuel Secours ; in-12. .63
Les Gloires de Notre Dame du Perpétuel Secours avec méditations et Prières pour la sainte messe et la sainte communion. Ouvrage formant un manuel complet de dévotion pour le *Mois de Marie* ; in-32. .30
- Salvany Don Sarda. y** Petit mois de Marie ; in-32. .25
- Sausseret P. (l'abbé)** Soixante serviteurs illustres de Marie, Mère de Dieu ; 2-8, demi reliure chagrin .3.00
- Terwecoren Ed. S. J.** Le mois de ma mère ou nouveau mois de Marie : in-12 .75
- Teyssier J. R. P.** Triple mois de Marie. Pratique de l'amour actuel envers la mère de Dieu ou exercices pour aimer sans interruption la T. S. Vierge avec méditations sur les grandeurs, beautés, vertus, actions et vie de la mère de Dieu ; in 18. .50
- Van Den Berghe (Mgr.)** Marie et le sacerdoce. Ouvrage honoré d'un bref de Sa Sainteté Pie IX ; in-18. .75
- Ventura R. P.** Marie Mère de Dieu Mère des hommes ou explication du mystère de la T. S. vierge au pied de la croix, traduit par Ruppert ; in-8. .125
- Verhaege C.** Mois de Marie des âmes intérieures religieuses basé sur la cité mystique de Marie d'Agreda : in-32 .25
- Wenniger R. P.** Conférences originales, courtes et pratiques pour le mois de Mai pendant 3 années également applicables aux fêtes de la sainte Vierge et aux congrégations de Marie ; 2-12. .175
- Guirlande à Marie** par J. M. A. Missionnaire apostolique ; in-8 illustré. .25
- Souffrances et vertus de Marie** méditées par l'auteur de *l'Eucharistie méditée* ; 2 12 .125
- Recueil d'instructions** sur toutes les fêtes de la T. S. Vierge dont l'office est commandé par l'Eglise par un aumônier des petits-frères de Marie : in-12. .50
- Le véritable langage** des fleurs interprété en l'honneur de la plus grande Dame de l'Univers par l'un de ses plus dévoués admirateurs. Ouvrage formant une série de bouquets, couronnes et guirlandes symboliques suivi de l'écrin de Marie ; 2-12. .150
- Exil et Patrie.** Nouveaux cantiques à Marie suivis de chants religieux pour l'élévation et la sainte communion avec les airs notés en parties à l'usage des paroisses, des pensionnats et des communautés religieuses ; in-18. .75
- Couronne de Mai** ou mois de Marie des paroisses par l'auteur de *l'Eucharistie méditée* ; in-18. .38

LIVRES D'OCCASION

Les ouvrages sont garantis complets, à moins d'indication contraire. Les prix sont *nets*, sans escompte. — Les frais de port sont à la charge du destinataire et sont, pour le CANADA : les in-8, 8 cts ; les in-12, 5 cts ; les in-18, 3 cts. Pour les ETATS UNIS, le prix du port est double.

Nous avons toujours un grand assortiment de publications anciennes et modernes sur la théologie, l'histoire et la littérature. Nos clients peuvent nous demander les ouvrages qu'ils recherchent : nous nous efforcerons de les leur procurer aux meilleures conditions.

OUVRAGES POUR LE MOIS DE MAI

- Appilly Louis (d').** Légendes des litanies de la Sainte Vierge, 3e série. — Mores et captives. — Le vieil buveur — Le page de la reine. — La statue de Boulogne. — Le dépot. — Le purgatoire de Saint Patrick. — Ara-Coli. — La mule de la madame. — Alamer. — Le dragon. — Le montier de la veauve. — La pécheresse. — Les calvinistes au couvent. — Le galiléen. — in-12. Au lieu de 50 cts. .25
- Le même, 4e série. — Le Dicame. — Les Ursulines de London. — Dans le Rhône. — Le cartel de la Vierge. — Moine et Brigand. — La Thébaïde. — L'Image volée. — Dans la tombe. — Le pèlerin de la Mort. — Le Créancier de la Vierge. — Notre-Dame-des Larmes. in-12. 50 cts. .25
- Le même 5e série. — Le Gouffre. — La légende des trois pèlerins. — Le fils de la veuve. — Le fou d'Emèse. — Lepseke. — L'histriion. — De la prison à bûcher. — Anges et démons. in-12 50 cts. .25
- Aladel M.** La médaille miraculeuse. Origine—Histoire—Diffusion—Résultats, Edition revue et augmentée ; in-12. Au lieu de 1.00 .50
- Alcyon G.** Mois de Marie avec Pie IX avec un appendice contenant les maximes de Pie IX sur la prière et diverses prières ; in-18. 38cts. .20
- Alexis R.P.** Le manuel des enfants du Carmel, 4e édition. Ouvrage indispensable aux religieux, religieuses et autres affiliés du Carmel, et en général aux pratrètes autorisés à donner le saint scapulaire ; in-12. 63 cts. .25
- Barrelle R. P. S. J.** Catéchisme à l'usage des humbles serviteurs du saint et Immaculé cœur de Marie : in-18. Au lieu de 30cts. .15
- Barbier (d'Ab't.)** La Sainte Vierge d'après les Pères. 4 forts vols. in-8. Au lieu de 8.00. 5.00
- Barbier de Monteault (Mgr.)** Recueil de prières spéciales pour les pèlerinages en l'honneur de la Sainte-Vierge ; in-32. Au lieu de 30cts. .15
- Berlioux (Abb.)** Mois de Marie ou méditations pratiques pour chaque jour du mois ; in-32. 30cts. .15
- En sculpture.*
- Boylesve Marin (de)** Manuel des Congrégations de la Sainte-Vierge ; in-32 reliure basane 50cts. .15
- Reliure f. l. qués.*
- Cras J.** Les joies de la Sainte-Vierge ; in-32. 25cts. .15
- En couleur.*
- Boulan J. A.** Vie divine de la Très-sainte Vierge Marie ou abrégé de la Cité mystique, d'après Marie d'Agréda, traduite par l'abbé Boulan ; in-12. 1/2 rel. chag. rouge 1.00. .50
- Cucherat F.** Description et Histoire de la chapelle de la Visitation de Paray le-Monial ; in-8. .10
- D'Arzac J.** Crie de Foi, morale et philosophie de l'Ave Maria ; in-32. Au lieu de 35 cts. .15

- Delbreil F.** Menaces et promesses de N.-D. de La Salette ; in-12. 75 cts. .35
(*Fendu au dos.*)
- Dufriche-Desgenettes** (*Abbé.*) Manuel d'instructions et de prières à l'usage des membres de l'archiconfrérie du très saint et immaculé cœur de Marie, suivies d'une histoire de l'archiconfrérie ; in-12. 10e édition, rel. basane 1.00 .25
Reliure fatiguée et quelques piqûres de rouille.
- Eymard P. R. P.** Mois de Marie de N. D. du T. S. Sacrement ; in-32. Au lieu de 33 cts. .20
- Gaguin P. S. J.** Deuxième lettre sur le dogme de l'Immaculée Conception. .05
- Gautier Léon.** Prières à la Vierge, d'après les manuscrits du moyen-âge, les liturgies, les pères, etc ; in-32. Au lieu de 63 cts. .30
(*Ben u au dos.*)
- Granello R. P.** Le rosaire médité avec notre Saint Père le Pape. Mannel béni plusieurs fois par S. S. Léon XIII ; in-32 illustré (50e mille.) .05
" Nous exhortons avec la plus vive instance tous les fidèles à persister dévotement et constamment dans la récitation quotidienne du rosaire " (Léon XIII. Bref. *Saturis III.*)
- Ginestet.** (l'Abbé.) Les enseignements de N. D. de Lourdes et leurs harmonies avec les besoins de notre époque. Conférences sur les vérités dogmatiques et morales du catholicisme, déduites des paroles de la Très Sainte Vierge Marie à Bernalette Soultrous ; 2-12. Au lieu de \$1.50. .80
- Huguet R. P.** Trésor historique des enfants de Marie ou excellence de la dévotion à la Très-Sainte Vierge. démontrée par des révélations, des exemples et des miracles authentiques ; 2-12. \$1.50 .75
- Dévotion à Marie en exemples ou excellence des prières et des pratiques en l'honneur de la Très-Sainte Vierge ; 2-12, reliure basane. \$2 00 1.00
- Herbet chan.** Les joies, les douleurs et les gloires de Jésus et de sa Mère. Nouveau mois de Marie ; in-18, avec encadrement rouge. 50cts. .30
- Labetoulle A.** (l'Abbé) La guirlande virginale ou mois de Marie nouveau ; in-18. 50 cts. .30
- Laden** (l'Abbé) Le mois de Marie paroissial ; in-12. 63 cts. .40
- Langerack Am. (de)** La grotte de Lourdes ; in-8. 50 cts. .25
- Lasserre Henri.** Les apparitions et les guérisons miraculeuses de N. D. de Lourdes ; in-12. 38 cts. .20
- Apparitions de la T. S. Vierge à la grotte de Lourdes et le jaillissement de la source miraculeuse ; in-18, relié toile grise. 75 cts. .45
- Notre-Dame de Lourdes,** 25ème édition ; in-12½ rel. char. rouge, orn. dorés. \$1.25 .50
- Notre-Dame de Lourdes,** 36ème édition, autorisée par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Montréal et ornée de deux belles gravures ; Gd. in 8. 75 cts. .35
Le même, rel. toile, titre en or sur le plat. \$1.00 .50
- Combilot** (l'Abbé.) Conférences sur les grandeurs de la Sainte-Vierge prêchées à Saint-Sulpice de Paris pendant le mois de Marie ; in-8. 1.50. .75
- Gergeres J. B.** Le culte de Marie, origines, explications, beautés ; contenant un précis historique sur toutes les fêtes, les offices complets, latin-français, toutes les dévotions à Marie, neuvaines, indulgences, etc ; 2e édition ; in-18, relié. Au lieu de 1.00. .50
- Lafond Ernest.** Notre-Dame des poètes. choix de poésies lyriques composées en l'honneur de la Vierge Marie. Traduites en vers ; in-12. 75. .25
- Malou J. B.** (Mgr.) L'Immaculée conception de la bienheureuse Vierge Marie, considérée comme dogme de foi ; 2-8. Au lieu de 3.00 .150
- Massé Jules.** Le mois de Marie tout en histoires ; in 12. 63cts. .38
- Menghi-Darville** (l'Abbé) L'annuaire de Marie ou le véritable serviteur de la Sainte-Vierge ; in-12, rel. basane noire, tranche rouge. 1.50 .90
- Mercier R. P. S. J.** La Vierge Marie d'après Mgr Pie ; in-12. 1.00 .60
(*Fendu au dos.*)
- Milochau A.** (l'Abbé.) De l'authenticité de la sainte maison de Lorette ; in-12. Au lieu de 30cts. .15
La sainte maison de Lorette ; in-12. Au lieu de 75cts. .35

- Mounin A.** (l'Abbé) Mater admirabilis ou les quinze premières années de Marie Immaculée ; in-12. .80 .50
(*Pendu au dos.*)
- Flamel P. A. S. J.** Le livre des jeunes congréganistes de la Sainte Vierge ; in-32 Au lieu de 50cts. .25
- Nau** (l'Abbé.) L'apparition de la Salette envisagée dans ses conséquences ou considérations pratiques qui en découlent ; in-12. 40cts. .20
- Pagès F. P.** Abrégé historique de la translation prodigieuse de la sainte maison de Nazaret qui se vénère à Lorette ; in-12. 38cts. .15
(*Couverture fûlée.*)
- Poiré Frs. R. P. S. J.** La triple couronne de la bienheureuse Vierge Mère de Dieu, tissée de ses principales grandeurs d'excellence, de pouvoir et de bonté et enrichie de diverses inventions pour l'aimer, l'honorer et la servir ; 5-12. Au lieu de 3.00 1.90
- Potton M. A. R. P.** Les gloires du T. S. rosaire. Douze excellences de cette admirable dévotion ; in-32, 38 ts. .25
Le rosaire et l'adoration eucharistique.
— Quinze instructions de la Reine du ciel pour apprendre à bien adorer le T. S. Sacrement en récitant le rosaire : in-32. .25
- Ragey R. P.** Le virginal de Marie la glorieuse mère de Dieu ; in-18. 25cts. .15
— Poème de saint Anselme sur la Sainte Vierge : in-8. .10
- Razy Ernest.** Méditations sur les litanies de N. D. de Lorette ; in-12. 38cts. .20
- St Bernard.** Louanges de la Vierge Marie, recueillies et traduites par l'abbé Schwendinger ; in-16, avec encadrement rouge. 7cts. .35
- St Frs. de Sales.** La Vierge Marie ; in-18. 38cts. .10
- Sausseret P.** (l'Abbé) Marie dans les cieux, splendeurs célestes de la Sainte Vierge ; 2-12, rare. \$1.88 1.00
Vol. 1er, couverture enlevée.
— **Le Jardin mystique de l'époux et de l'épouse** contenant 1. La moisson de myrrhe et d'aromates, extraits des instruments et des mystères de la Passion de Jésus-Christ pour que nous mourions avec lui ; 2. Le pancarpe de Marie divisé en sept classes ou séries, dans le but de nous faire courir à l'odeur des parfums de cette Vierge ; et afin que Jésus-Christ soit formé en nous ; 2-8. Au lieu de \$2.50 1.25
- Segur** (Mgr) Mois de Marie ; in-18. Au lieu de 25cts. .15
— Les merveilles de Lourdes ; in-18. Au lieu de 25cts. .15
— La Sainte-Vierge dans l'ancien testament ; lectures pieuses pour le mois de Marie ; in-18. 25 cts. .15
— La Sainte Vierge dans le nouveau testament ; lectures pieuses pour le mois de Marie ; in-18. 25cts. .15
- Terwecoren.** Le mois de ma mère ou nouveau mois de Marie ; in-12. 75cts. 38
- Tesnière P. A.** L'adoration de la T. S. Vierge offerte aux fidèles comme le modèle de leur religion envers le T. S. Sacrement ; in-12. .15
- Annuaire** de la T. S. Vierge à l'usage des enfants de Marie ; in-32. 25cts. .15
(*Pendu au dos*)
- Exil et Patrie.** Nouveaux cantiques à Marie, suivis de chants religieux pour l'élevation et la sainte communion, avec les avis, notes en parties à l'usage des paroisses et des communautés religieuses ; in-12. \$1.25 .50
- Trois pèlerinages authentiques** aux apparitions d'Alsace : in-18, 25 cts. .0
- Notice** sur la collection des documents relatifs à la définition du dogme de l'Immaculée conception, qui sont conservés dans la basilique de N. D. du Pay ; in-8 Au lieu de 65 cts. .10
- Annales** de l'archiconfrérie du Très-saint et Immaculé cœur de Marie, publiées par l'abbé Dufrique Desgenettes ; année 1842, in-8 relié \$2.00. .25
- Apparition** de la Sainte Vierge à Kruth Alsace ; in-12. 25 cts. .05
- Langage des fleurs** interprété en l'honneur de la plus grande dame de l'Univers par l'un de ses plus dévoués admirateurs. Ouvrage formant une série de Bouquets, Couronnes et Guirlandes symboliques suivi de l'écrin de Marie ; 2-12 \$1.50. .90
- Le Salut** assuré par la dévotion à Marie ou dévotus Mariae numquam peribit